



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1786/24
ISSN 2354-4597
3 €
10.05.2024



Mayday vor Malta

Auf Fahrt mit dem Seenotrettungsschiff „Life Support“ – wo man auf alles vorbereitet sein muss, um angesichts einer immer skrupelloseren EU-Flüchtlingspolitik Leben zu retten.

Regards S. 10



EDITO

La justice aux troussees p. 2

Alors que la CPI menace d'émettre un mandat d'arrêt contre Netanyahu, Israël et les États-Unis font pression sur la juridiction pour l'empêcher.

NEWS

Nukleares Nichteinmischen S. 3

Linke Parteien im Luxemburger Parlament wollen, dass die Regierung sich gegen mehr AKWs in Europa einsetzt, während rechte dagegen plädieren, sich einzumischen.

REGARDS

Entreprises : une vigilance à parfaire p. 4

La directive européenne obligeant les entreprises à respecter les droits humains est perfectible, juge Jean-Louis Zeien de l'initiative pour un devoir de vigilance.



NEWS



PHOTO: TINGEY INJURY LAW FIRM/UNSPASH

JUSTICE INTERNATIONALE

Les règles communes s'appliquent à tout le monde

Fabien Grasser

La Cour pénale internationale est sous la pression d'Israël et des États-Unis, alors que son procureur pourrait émettre des mandats d'arrêt contre de hauts responsables de l'État hébreu, dont Benyamin Netanyahu, pour de possibles crimes de guerre commis à Gaza.

La rumeur bruissait depuis des semaines : la Cour pénale internationale (CPI) pourrait émettre des mandats d'arrêt internationaux contre le chef du gouvernement israélien, Benyamin Netanyahu, son ministre de la Défense, Yoav Gallant, et le chef d'état-major de Tsahal, le général Herzi Halevi. Le cours des choses s'est accéléré ce vendredi 3 mai, quand le procureur de la CPI, Karim Khan, a publié un communiqué dans lequel il met en garde « les individus qui menacent » son bureau et ses fonctionnaires. « Toutes les tentatives visant à entraver, à intimider ou à influencer les employés de mon bureau doivent cesser immédiatement. Même sans suite, elles peuvent constituer une infraction contre l'administration de la justice. Le code pénal de la CPI interdit l'intimidation et le trafic d'influence, que ce soit par la contrainte ou la persuasion », a écrit l'ancien avocat britannique, sans citer explicitement ni Israël ni les États-Unis, qui sont à la manœuvre.

La CPI enquête depuis 2021 dans les territoires palestiniens sur de présumés crimes de guerre commis par l'armée israélienne, le Hamas et d'autres groupes palestiniens armés. Après l'agression terroriste dévasta-

trice perpétrée à l'automne dernier par le mouvement islamiste, la juridiction internationale a étendu son enquête « à l'escalade des hostilités et la violence depuis les attaques du 7 octobre 2023 ». En décembre, Karim Khan s'était rendu dans les villes israéliennes frontalières de Gaza, dont une partie de la population avait été massacrée par le Hamas et le Jihad islamique. Face aux représailles meurtrières de Tsahal pour la population civile de Gaza, où des dizaines de milliers de personnes ont trouvé la mort, le bureau du procureur vise désormais de hauts responsables israéliens. Ils seraient accusés d'avoir « organisé la famine » de la population gazaouie, en entravant l'entrée de l'aide alimentaire dans le territoire.

Si tout accusé-e est présumé-e innocent-e jusqu'à sa condamnation ou sa relaxe, personne ne doit échapper aux règles communes du droit humanitaire international.

Tant en Israël qu'aux États-Unis, des voix officielles ont violemment dénoncé la possible émission de ces mandats d'arrêt, qualifiée entre autres de « danger pour la démocratie » et désignant la CPI comme « le plus grand complice du terrorisme international ». La porte-parole de la Maison Blanche a estimé que la CPI n'était

pas compétente pour enquêter sur l'action de Tsahal à Gaza. Si les États-Unis et Israël ont bien signé le Statut de Rome, qui a présidé à la création de la CPI en 2002, ils ne l'ont jamais ratifié, car ils déniaient à la juridiction internationale le droit de juger leurs ressortissant-es.

Né d'un long processus, le Statut de Rome a désormais été ratifié par 124 pays, dont le Luxembourg. À l'image des États-Unis, d'autres puissances comme la Russie ou l'Iran ne l'ont pas ratifié, tandis que d'autres encore, comme la Chine, l'Inde ou l'Arabie saoudite, ne l'ont pas même signé. La CPI, située à La Haye, est dotée de la compétence universelle pour juger les personnes accusées de crime de génocide, de crime contre l'humanité, de crime d'agression et de crime de guerre. Dans ses premières années, elle a exclusivement lancé des mandats d'arrêt contre des Africains, ce qui lui a valu le reproche d'être une juridiction au service de l'Occident. Mais en 2023, elle a émis un mandat d'arrêt contre Vladimir Poutine, après l'invasion russe de l'Ukraine, un tournant dans son histoire.

Si tout accusé-e est présumé-e innocent-e jusqu'à sa condamnation ou sa relaxe, personne ne doit échapper aux règles communes du droit humanitaire international, sur lequel se fondent les poursuites et procès de la CPI. Plus que jamais, c'est de justice qu'a besoin un monde dont le chaos brutal et meurtrier s'abat d'abord sur les civil-es. C'est une question d'humanité.

REGARDS

Devoir de vigilance des entreprises : « Le Luxembourg doit admettre ses responsabilités » **p. 4**

Depressionen im Alter: Der blinde Fleck **S. 6**

Antisemitismus in der KPD: „Nicht die Beschützer des jüdischen Kapitals“ **S. 8**

Seenotrettung im Mittelmeer: „Ihr habt mich neu geboren“ **S. 10**

Im Kino: Challengers **S. 14**

Luxemburgs vergessene Opfer: Die Erinnerung neu bestimmen **S. 14**

Willis Tipps: Mai 2024 **S. 16**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 17**

Expo **S. 21**

Kino **S. 22**

Coverfoto: Giacomo Sini



Im Mai gestaltet die Künstlerin Viktoria Mladenovski die Rückseiten der woxx. Das Interview zur Serie: woxx.eu/mladenovski

AKTUELL

ENERGIEPOLITIK

Kein Konsens zur Kernkraft

Joël Adami

Am vergangenen Dienstag diskutierte das Parlament über die Haltung Luxemburgs zur Kernkraft. Einen nationalen Konsens gegen Atomstrom scheint es nicht mehr zu geben.

Kernkraft ist wieder Thema in Luxemburg. Den kurzfristigen Hype, der vor einigen Jahren durch das Versprechen von kleinen, modularen Reaktoren ausgelöst wurde, hat die Luxemburger Politik zwar verschlafen, doch durch eine Aussage von Premierminister Luc Frieden (CSV) am 21. März in Brüssel sind Reaktoren wieder auf der Tagesordnung (siehe woxx 1780). Am Dienstag diskutierte die Chamber auf Anfrage von Déi Lénk.

Deren Abgeordneter David Wagner betonte in seiner Rede, dass Kernkraft nicht ohne staatliche Subventionen überleben könne, und lehnte dementprechend die Ausschüttung von EU-Geldern für Kernkraftwerke ab, wozu er eine Motion einbrachte. Die Sicherheit Luxemburgs werde, so Wagner, nicht nur von grenznahen Reaktoren in Gefahr gebracht, sondern auch von jenen, die weiter entfernt stünden, beispielsweise in den Niederlanden. Wagner wünschte sich vor allem eine Aussage zur Position der Regierung in Sachen Kernkraft „ohne Ambiguitäten“. Außerdem brachte er zwei weitere Anträge ein, anhand derer der Luxemburger Pensionsfonds und Banken mit staatlicher Beteiligung aufgefordert werden sollten, keine Investitionen in Kernkraft zu tätigen.

Die Redner von LSAP und Déi Gréng, Georges Engel und François Bausch, argumentierten recht ähnlich. „Ich dachte, das Thema sei gegessen“, wunderte sich Engel, der wie Wagner auf die langen Bauzeiten und das Risiko von Unfällen hinwies. Es sei heuchlerisch, sich einerseits für die Schließung grenznaher Kernkraftwerke einzusetzen und andererseits Investitionen in Kernkraft zu unterstützen, hielt er CSV und DP vor.

Cattenom schließen oder ...

Bausch erinnerte an das französische Kernkraftwerk Fessenheim, dessen Laufzeit durch den Einsatz Deutschlands, insbesondere der baden-württembergischen Landesregierung, nicht verlängert wurde. Die Luxemburger Regierung müsse sich nun anstrengen, „um den Schrottreaktor in Cattenom endlich zu schließen“, so Bausch. Marc Goergen (Piraterpartei) forderte einen Importstopp von Atomstrom, der ungefähr fünf bis sechs Prozent im Luxemburger Strommix ausmacht.

Die Argumentation der Koalitionsabgeordneten Jeff Boonen (CSV) und Luc Emering (DP) war etwas widersprüchlicher. Beide betonten zwar, gegen Kernkraft zu sein und erneuerbare Energieformen zu bevorzugen, jedoch müsse man die Entscheidungen anderer Länder akzeptieren und Geld in die Forschung für Kernfusion und Entsorgung radioaktiven Abfalls investieren. Emering bemühte sogar den Schutz der Fledermäuse, der einem schnellen Ausbau von Windkraft in Luxemburg im Weg stehe. Auf Nachfrage der woxx wollte er allerdings nicht sagen, welche Fledermausarten er nicht für schützenswert hält. Es gehe lediglich darum, „eine Balance zu finden zwischen Natur- und Artenschutz und dem Ausbau erneuerbarer Energien“.

... lieber den Mund halten?

Der Redner der rechtspopulistischen ADR betonte, dass sich viele Länder für eine „Verdreifachung der Kernkraft“ ausgesprochen hätten und man sich als Luxemburg nicht einbilden könne, es besser zu wissen. Seine Partei leiste „Widerstand“ gegen den Luxemburger Anti-Atom-Konsens. Weidig unterschlug dabei die Tatsache, dass durch die altersbedingten Schließungen von Kraftwerken jeden Monat ein neues in Betrieb gehen müsste, um die Kapazität bis 2030 auf dem Stand von heute zu halten. Der Aufruf, die Kapazitäten zu verdreifachen, wurde vor allem von Staaten unterzeichnet, deren Nuklearindustrie Probleme hat, neue Kraftwerke zu verkaufen (woxx 1764).

Energieminister Lex Delles (DP) betonte, dass Luxemburg für 84 Prozent seines Stroms auf Importe angewiesen sei und deswegen „zurückhaltend“ sein sollte. Der Ausbau erneuerbarer Energien im Inland sei die Priorität der Regierung. Auch Premierminister Frieden bekräftigte seine Meinung, man müsse die Energiepolitik anderer Länder „als Fakt akzeptieren und respektieren“. Es sei nicht seine Aufgabe, andere zu überzeugen – eine Aussage, die in der europäischen Steuerpolitik vermutlich nicht so fallen würde.

Die Energiepolitik der CSV-DP-Koalition verstrickt sich in Widersprüche. Einerseits ist man für die Schließung der grenznahen Reaktoren, andererseits will man anderen Ländern auf keinen Fall vorschreiben, auf welchen Energiemix sie setzen. Bisher sind keine Signale dafür zu sehen, dass die Regierung sich gegen eine Laufzeitverlängerung des grenznahen Kernkraftwerkes stark macht. Der nationale Konsens ist aufgebrochen. Welche Halbwertszeit die Kernkraft-Diskussion in Luxemburg hat, ist noch unklar.

SHORT NEWS

Adapto-Dienst soll adaptiert werden

(mes) – Adapto, der Transportdienst für Personen, die aufgrund einer Behinderung nicht auf den öffentlichen Transport zurückgreifen können, soll in den kommenden Wochen verbessert werden. Damit geht das Ministerium auf drei von fünf Forderungen von Info-Handicap ein. Am 6. Mai traf sich die NGO mit der Mobilitätsministerin Yuriko Backes (DP), so Info-Handicap in einem Presseschreiben des darauffolgenden Tages. Auf der Tagesordnung stand eine rezente Meinungsumfrage der NGO zur Zufriedenheit mit Adapto. Von insgesamt 197 Befragten nutzten 75,13 Prozent den Dienst mindestens einmal im Monat. Trotz der hohen Nutzer*innenanzahl gaben einige Befragten an, den Dienst aufgrund seiner Unzuverlässigkeit nicht länger zu nutzen. So hat auch eine Mehrheit angegeben, auf Probleme bei der Buchung (76,14 Prozent) oder während der Fahrt (72,08 Prozent) gestoßen zu sein. Auch mit dem Fahrpersonal gibt es laut den Umfrageergebnissen Probleme: Der Rollstuhl würde oft nicht richtig angeschnallt und Kund*innen am falschen Ort abgesetzt. Das Personal müsse spezifische Bedürfnisse von Kund*innen besser berücksichtigen, forderte Info-Handicap während des Treffens mit Backes. Daraufhin teilte das Ministerium mit, es werde zusammen mit Info-Handicap Angebote zur Weiterbildung des Fahrpersonals entwickeln. Zudem sollen für Mitte Mai die mobile Anwendung aktualisiert und die Anrufzentrale verstärkt werden. Auf die zwei anderen Empfehlungen von Info-Handicap – eine Prüfung und Neugestaltung des Dienstes in Zusammenarbeit mit Menschen mit Behinderung, sowie die Einführung eines Verfahrens im Falle von Fehlfunktionen – ging das Ministerium noch nicht ein.

Die Meinungsumfrage finden Sie auf: <http://woxx.eu/a7a5>

Une année en or pour les banques

(fg) – Les banques ne connaissent pas la crise : alors que l'économie du pays était en récession l'an dernier (-1 %), les 118 établissements bancaires recensés dans le pays affichaient un résultat net annuel en hausse de 67 %, soit 6,6 milliards d'euros, un record. Petit florilège : BGL BNP Paribas voit son résultat augmenté de 40 % sur un an, avec un bénéfice net de 577 millions d'euros ; Raiffeisen enregistre un bond de 85 %, qui porte ses bénéfices nets à 43,9 millions d'euros ; la Banque et caisse d'épargne de l'État (BCEE) affiche 400,7 millions d'euros de bénéfices nets, soit une hausse de 70,8 % par rapport à 2022. Lors de la présentation de leurs bilans, ces dernières semaines, les dirigeants des banques ont reconnu, parfois du bout de la langue, que ces résultats exceptionnels étaient le fruit de la hausse des taux d'intérêt, dont les ménages et les entreprises payent l'addition. La Spuerkees, établissement public autonome, qui a notamment pour mission de promouvoir l'épargne et faciliter l'accès au logement, est dans le collimateur de Déi Lénk, qui la prend pour symbole à l'occasion d'un piquet de protestation organisé devant son siège de la place de Metz, ce vendredi 10 mai. « Les ménages étouffent en raison de taux d'intérêt exorbitants alors que les banques se remplissent les poches et engrangent des bénéfices records », écrit le parti de gauche. Devant la presse, le président du conseil d'administration de la Spuerkees, Camille Fohl, avait pris soin de préciser, le 24 avril, que « les chiffres ne sont pas une fin en soi ». Bien sûr.

Forum 437: Rentenreform

(ja) – Ein Kartenhaus in den Nationalfarben, das im Begriff ist, einzustürzen – dieses Motiv zielt das Cover der neusten Ausgabe des Forum. Die beschäftigt sich zum Großteil mit der Rentenreform. Die Redaktion versteht ihr Dossier als „Handbuch“ für alle, die begreifen wollen, weshalb sich künftige Diskussionen häufig um das Thema Rente drehen werden. Der Schwerpunkt ist ausführlich gestaltet, zeigt die Entwicklung und den aktuellen Stand der Debatte auf, analysiert, an welchen Stellschrauben die Regierung drehen könnte und beschreibt die Standpunkte verschiedener Verbände und Gewerkschaften. Ein Diagramm veranschaulicht, wie das Rentensystem in Luxemburg funktioniert, ein Artikel der ASTM-Mitarbeiterin Nadine Haas zeigt auf, wie (wenig) nachhaltig die Investitionen des Luxemburger Pensionsfonds sind. Am Ende liefert die forum-Redaktion einen Vorschlag für eine „forum-Rentenreform“. Am 14. Mai um 18:30 Uhr lädt die Zeitschrift zu einem „Public Forum“ mit den Jugendparteien in die Rotunden. Thema wird hier ebenfalls die anstehende Rentenreform sein. Davon abgesehen behandelt das Forum einige Themen, die (wieder) aktuell sind: So kann man Artikel über die Geschichte der Revolution in Portugal, eine Analyse der Rechtsaußen-Parteien in Europa und die (nicht gegebene) Zukunft der Kernkraft lesen.

DEVOIR DE VIGILANCE DES ENTREPRISES

« Le Luxembourg doit admettre ses responsabilités »

Fabien Grasser

Le 24 avril, le Parlement européen a définitivement adopté la directive sur le devoir de vigilance, obligeant les entreprises à prévenir et à réparer, le cas échéant, les violations des droits humains et environnementaux liées à leurs activités économiques, sur l'ensemble de leur chaîne d'approvisionnement.

Jean-Louis Zeien, coordinateur de la coalition luxembourgeoise Initiative pour un devoir de vigilance, décrypte la portée de cette législation européenne pour le Luxembourg.

woxx : La directive sur le devoir de vigilance est finalement moins ambitieuse que ce qu'en attendait la société civile. S'agit-il tout de même d'une avancée ?

Jean-Louis Zeien : En une phrase, c'est une directive européenne historique, mais diluée. Didier Reynders, le commissaire européen chargé de la justice, a dit dès le début que tout pays qui veut apporter des améliorations à la directive sera libre de le faire. Il faut considérer ce texte comme un socle minimal. Pour un pays comme le Luxembourg, qui est membre du Conseil des droits de l'homme de l'ONU, il y a une responsabilité minimale à se mettre en conformité avec tous les textes internationaux sur les droits humains et environnementaux.

Les organisations patronales luxembourgeoises accueillent mal ce texte. La Fédération des industriels luxembourgeois (Fedil) y voit une surcharge bureaucratique et un danger pour la compétitivité nationale et européenne. Elle insiste sur la menace que ce texte ferait peser sur les PME.

La Fedil se fait la porte-parole de Business Europe, qui a mené un combat dès le début contre cette directive. Le vrai défi du texte n'est pas la question de la bureaucratie, mais le respect des droits humains dans les activités économiques. Les PME ne sont pas menacées. La directive introduit des garde-fous pour les protéger contre d'éventuels abus de grands groupes qui voudraient déléguer leur respon-

sabilité vers elles. Les PME sont certes responsabilisées, mais on ne va pas pouvoir faire les choses sur leur dos. Il faut donc arrêter avec ces jeux de lobbying.

Quels sont les défis de cette directive pour le Luxembourg ?

Il faut arrêter de dire que le Luxembourg n'est que le pays des PME. Il faut admettre ses responsabilités. Le rapport « The Real Cost of Steel », publié par Fair Steel Coalition et présenté le 29 avril à Belval, concerne deux multinationales de la sidérurgie au Luxembourg : ArcelorMittal et Ternium (voir ci-contre). Ce ne sont pas les seuls cas de leaders mondiaux présents dans le pays. On pourrait décliner ça sur les matières premières comme le cacao ou rappeler que le Luxembourg est le deuxième centre des fonds d'investissement au monde. Le pays se décrit d'ailleurs comme le berceau de l'industrie mondiale des fonds. Nous sommes dans une économie globalisée, et quand on a des acteurs d'importance mondiale, on a également une responsabilité dans cette économie globalisée. Les entreprises sont appelées à endosser une responsabilité dans leur chaîne d'approvisionnement, comme un bon nombre d'entre elles le font d'ailleurs déjà. Il ne s'agit pas d'une révolution copernicienne, car il y a des pionniers qui montrent depuis des années qu'un devoir de vigilance raisonnable est possible. Mais certains veulent encore, au 21^e siècle, fermer les yeux sur les violations des droits humains, sur la destruction environnementale et sur l'urgence climatique.

Vous parlez de pionniers. Lesquels sont-ils ?

On peut citer une entreprise luxembourgeoise comme TK Elevator qui fait un gros travail de responsabilité sur sa chaîne d'approvisionnement depuis des années. C'est un exemple d'entreprise qui fait un bon travail. Il y a encore d'autres acteurs qui prennent leurs responsabilités au niveau international.

Et ils n'ont pas fait faillite pour autant.

Exactement, au niveau international, ils restent compétitifs sur leurs marchés.

« Si on veut aller dans le sens de la transition dont le monde a besoin, il faut responsabiliser les acteurs du secteur financier en ce qui concerne l'impact de leurs investissements sur les droits humains, l'environnement et le climat. »

Les fonds d'investissement sont finalement exclus du périmètre de la directive, notamment sous la pression de la France, qui veut faire de Paris une place financière majeure. Cela arrange-t-il aussi le Luxembourg ?

Le secteur bancaire avait déjà obtenu satisfaction lors des travaux préparatifs de la proposition de directive par la Commission européenne. Il s'était assuré que son devoir de vigilance serait extrêmement limité. Ensuite, dans les négociations, certains pays, surtout la France, se sont assurés que cette responsabilité déjà minimale soit supprimée. Ce qui est hautement déplorable, c'est que, techniquement, l'amont de la chaîne de valeur reste couvert, mais il s'agit de détails minimes. Si on prend l'exemple d'une société de gestion de fonds d'investissement, elle doit s'assurer que le café qu'elle met à disposition de ses employés n'a pas été produit dans le cadre d'un travail forcé. En revanche, il n'y a aucune obligation pour ce fonds d'investissement de s'assurer qu'il ne finance pas une plantation de café qui a recours au travail forcé. L'exclusion de la directive de services comme le crédit, le financement ou l'investissement prouve le traitement préférentiel dont bénéficient ces acteurs. Si on veut aller

La directive en quelques points

La directive CSDDD (Corporate Sustainability Due Diligence Directive), ou directive devoir de vigilance, instaure des obligations pour les entreprises de l'UE et celles qui y opèrent. Son champ d'application a été réduit par rapport au compromis trouvé en décembre entre institutions européennes, après deux ans de négociations. Elle concernera les entreprises de plus de 1.000 salarié-es (contre 500 auparavant), à partir de 450 millions d'euros de chiffre d'affaires au lieu de 150 millions initialement.

Le texte obligera les entreprises à s'assurer que leurs parties prenantes (ONG, syndicats, travailleurs-euses, société civile affectée...) puissent leur soumettre des alertes. La directive contraint les entreprises à se doter d'un plan de transition climatique compatible avec une trajectoire de 1,5 °C. Chaque État membre devra se doter d'un organisme de supervision pour s'assurer de la bonne application du texte.

Une délégation de défenseurs-euses mexicain-es, brésilien-nes et luxembourgeois-es des droits humains et environnementaux s'est rendue au siège du sidérurgiste Ternium, à Luxembourg, le 2 mai. Ils n'ont pas obtenu d'entrevue.



PHOTO : INITIATIVE POUR UN DEVOIR DE VIGILANCE.

dans le sens de la transition dont le monde a besoin, il faut responsabiliser les acteurs du secteur financier en ce qui concerne l'impact de leurs investissements sur les droits humains, l'environnement et le climat. C'est pour cela que nous pensons que cette directive ne peut être qu'un premier pas.

Lors des négociations, le Luxembourg a tenté d'exclure les sociétés de participation financière (Soparfi) du périmètre de la directive.

Il y a eu un moment un peu pénible où il a fallu rappeler au Luxembourg les engagements pris par le gouvernement précédent en faveur de la directive. Soudainement, le grand-duché a exigé que certaines Soparfis – des holdings – soient exemptées des obligations de diligence. Après de nouvelles discussions, le gouvernement a finalement acquiescé à la directive, tout en obtenant satisfaction sur des points concernant les holdings. Il a été convenu qu'une Soparfi qui n'a pas d'activité opérationnelle de management au Luxembourg peut, avec l'accord des autorités de contrôle, déléguer les travaux de devoir de vigilance à une filiale située dans un autre pays de l'UE. À travers cette filiale, la Soparfi reste néanmoins responsable du processus. C'est un compromis acceptable, car il n'a pas conduit à une déresponsabilisation des holdings. Il faudra s'assurer que des holdings qui mènent des activités de gestion au Luxembourg ne délèguent pas leur devoir de vigilance. La directive est assez précise sur ce point. La délégation est possible, mais pas la déresponsabilisation.

Pendant les négociations, vous avez demandé un accès aux documents de position du Luxembourg. Avez-vous obtenu satisfaction ?

Cela nous a été refusé par le gouvernement, ce qui est hautement déplorable dans une démocratie. On peut comprendre que, à certains moments, on veuille se réserver des marges de discussion. Mais je ne comprends pas qu'une fois les négociations bouclées le gouvernement ne veuille toujours

pas révéler ses positions. Aux Pays-Bas ou en Finlande, les gouvernements n'ont eu aucun problème à rendre leur position publique avant même les négociations. Le Luxembourg peut vraiment mieux faire sur ce sujet. Les questions touchant aux holdings et au climat sont deux points sur lesquels le gouvernement n'a pas été transparent.

En France, des médias ont affirmé que BlackRock a mené un intense lobbying auprès des autorités en faveur de l'exclusion des fonds de la directive. Avez-vous connaissance d'entreprises qui auraient agi de la même façon au Luxembourg ?

Les organisations patronales, comme la Fedil ou la Chambre de commerce, ont pris position ouvertement. Des entreprises comme ArcelorMittal l'ont également fait lors des consultations menées

par la Commission européenne. Pour sa part, la société civile a toujours joué cartes sur table. On aimerait que le même degré de transparence soit appliqué par tout le monde, tant par la sphère économique que politique. On ne peut que déplorer l'absence de voix progressistes dans les organisations professionnelles au Luxembourg. Aux Pays-Bas, l'association des banques était sur la même longueur d'onde que la société civile. Il y a des acteurs économiques qui se sont activement investis en faveur de cette directive. C'est un mythe de dire que les entreprises sont systématiquement contre une responsabilisation. Il faut aussi soutenir celles qui prennent leurs distances avec le socialwashing et le greenwashing.

La directive prévoit des sanctions financières à hauteur de 5 % du

chiffre d'affaires des entreprises qui ne respectent pas le devoir de vigilance. Est-ce suffisamment dissuasif ?

C'est un élément qui va sûrement jouer. Mais un autre élément, tout aussi important, concerne la responsabilité civile en faveur des victimes. Leur accès à la justice est primordial. De ce point de vue, le Luxembourg a défendu une position positive lors des négociations, en soutenant l'inversion de la charge de la preuve au profit des victimes. Face à une multinationale qui travaille avec des cabinets d'avocats très coûteux, il faut éliminer un maximum d'obstacles. Nous revendiquerons la transposition en droit national de cette position progressiste.

L'acier nuit-il gravement aux droits humains ?

Le 29 avril, des organisations de défense des droits humains et environnementaux, venues du monde entier, avaient rendez-vous à Belval pour lancer un défi à ArcelorMittal, l'appelant à modifier ses pratiques, ses politiques et ses plans en matière de droits de l'homme, de climat et d'environnement. La rencontre était organisée par SteelWatch et l'Initiative pour un devoir de vigilance, une coalition luxembourgeoise de 17 organisations de la société civile. Elle a donné lieu à la présentation d'un rapport intitulé « The Real Cost of Steel », remis à ArcelorMittal, dont l'assemblée générale des actionnaires se tenait le lendemain.

Mais le numéro 2 mondial de l'acier n'était pas la seule multinationale dans le collimateur des ONG. Ternium, un sidérurgiste sud-américain dont le siège mondial est domicilié à Luxembourg, est soupçonné de complicité, au moins indirecte, dans la disparition de deux défenseurs des droits humains au Mexique en janvier 2023. Le 2 mai, une délégation d'ONG mexicaines et brésiliennes, accompagnée de membres de l'Initiative pour un devoir

de vigilance, s'est rendue au quartier général de Ternium, boulevard Royal, à Luxembourg, pour l'interpeller sur le respect des droits humains et environnementaux dans ses activités. La délégation n'a pas été reçue dans les locaux de la multinationale. « Nos demandes répétées d'entrevue et nos lettres n'ayant pas eu de réponse, nous sommes allés vers eux », raconte Jean-Louis Zeien, coordinateur de la coalition luxembourgeoise. « Nous avons remis le rapport 'The Real Cost of Steel' à un employé de la société, à l'extérieur des locaux. Ils ont affirmé qu'ils allaient répondre à nos questions. Mais ils refusent toujours une entrevue », poursuit-il. Jean-Louis Zeien souligne le danger encouru par les militants en Amérique latine : « Ici, au Luxembourg, on ne risque pas sa vie à faire ce genre de démarche, mais c'est tout à fait différent au Brésil et au Mexique. » Il note que, au contraire de Ternium, ArcelorMittal a, au lendemain de son assemblée générale des actionnaires, accepté une rencontre de deux heures avec des défenseurs des droits humains et environnementaux. « On voit donc des degrés différents dans la prise de responsabilité », conclut-il.

SOZIALES

DEPRESSIONEN IM ALTER

Der blinde Fleck

Melanie Czarnik

Fast jeder fünfte Mensch über 60 ist von einer psychischen Erkrankung betroffen, wobei Depressionen am weitesten verbreitet sind. Mit einer zunehmend alternden Bevölkerung wird auch in Luxemburg die Zahl der Betroffenen in den kommenden zwanzig Jahren steigen. Die aktuelle Planung weckt erhebliche Zweifel, ob das Land darauf gut vorbereitet ist.

„Ist doch normal, dass man sich nicht mehr gut fühlt in diesem Alter, oder?“ Wenn ältere Menschen ratlos von ihrer dauerhaft gedrückten Stimmung berichten, ist das insgeheim wohl nicht selten die Reaktion. Die Vorstellung, dass depressive Verstimmungen ein normaler Teil des Alterns sind, ist ein weit verbreiteter Mythos. Jedoch sind Depressionen in keinem Lebensalter normal. Zwar sind ältere Menschen häufig mit gesundheitlichen Herausforderungen und Verlusterfahrungen konfrontiert, doch wirken sich diese negativen Lebensumstände prinzipiell nur in vergleichsweise geringem Maße auf ihre subjektive Lebensqualität aus. Viele erleben ein gleichbleibendes oder sogar verbessertes Wohlbefinden. Ein empirisches Phänomen, das in der Gerontologie als „Wohlbefindensparadox“ beschrieben wird.

Dennoch ist wahr, dass Depressionen, auch im Alter, zu den weitverbreitetsten psychischen Erkrankungen gehören. „Die Besonderheit im Alter ist, dass depressive Symptome bei älteren Personen nicht selten von körperlichen Beschwerden überlagert

werden“, sagt die Psychologische Psychotherapeutin Martine Hoffmann, die die Forschungsabteilung bei „GERO – Kompetenzzentrum für den Alter“ in Itzig leitet.

Ein wichtiger erster Schritt, um Depressionen zu erkennen, ist es daher, aufmerksam hinzuschauen. Depressionen sind affektive Störungen – sie beeinflussen die Stimmung einer Person und zeigen sich oft durch deutliche und anhaltende Abweichungen von dem, was als „normal“ empfunden wird. Zu den Hauptsymptomen gehören eine gedrückte Stimmung, Antriebslosigkeit und der Verlust von Interesse und Freude an sonst beliebten Aktivitäten. Weitere Anzeichen können Schlafstörungen, Appetitlosigkeit, Konzentrations- und Gedächtnisprobleme, Gewichtsverlust und innere Unruhe sein. Obwohl der Begriff ‚Altersdepression‘ im medizinischen Sinne keine eigenständige Diagnose bildet, existieren dennoch spezifische Unterschiede in den Ausprägungen von Depressionen, die in verschiedenen Lebensphasen auftreten können.

Demenz oder Depression?

„Ein weiteres Problem beim Erkennen von Depressionen im Alter ist, dass die Abgrenzung einer beginnenden Demenz von einer Depression nicht immer einfach und nicht eindeutig ist“, sagt Hoffmann: „Eine Depression kann demente Symptome wie zum Beispiel Gedächtnisverlust vortäuschen, die nach Abklingen der Depression wieder verschwinden.

Doch es besteht auch die Gefahr, dass depressive Symptome als Anzeichen einer beginnenden Demenz nicht erkannt werden.“ Zur Abgrenzung sei daher eine ärztliche und psychologische Abklärung nötig.

Sowohl in medizinischer als auch in gesellschaftlicher Hinsicht wird die Diskussion über Gesundheit im Alter oft von Demenzerkrankungen, insbesondere Alzheimer, dominiert. Dadurch werden andere mögliche Diagnosen, insbesondere Depressionen, häufig übersehen. Das zeigt sich auch im „Plan national santé mentale“, den das Ministerium für Gesundheit im Juni letzten Jahres, als Fünf-Jahres-Plan zur Verbesserung der psychischen Gesundheit in Luxemburg, vorgestellt hat.

Mit Blick auf das Alter konzentriert sich der Plan klar auf neurodegenerative Erkrankungen. In puncto „psychische Gesundheitsversorgung“ wird hier die Verbesserung der Früherkennung als Ziel genannt, während Depressionen im Alter in den konkreten Ausführungen des Plans gänzlich unerwähnt bleiben. Dabei werden sie im einführenden Text durchaus als wichtiges Problem benannt: „Laut WHO sind weltweit mehr als 20 Prozent der über sechzigjährigen Personen von einer psychischen oder neurologischen Störung betroffen. Die häufigsten Diagnosen sind hierbei die Demenz und die Depression, welche auf circa 5 Prozent und 7 Prozent dieser Altersgruppe weltweit zutreffen [...]“. Bezeichnend ist, dass Depressionen an zweiter Stelle aufgeführt werden, obwohl sie, wie selbst die ge-

nannte Prozentzahl belegt, häufiger vorkommen als Demenz.

Das Dokument liest sich teilweise wie ein Plan zur Unternehmenssanierung. „Das Wohlergehen der Menschen und die wirtschaftliche Entwicklung sind voneinander abhängig und verstärken sich gegenseitig.“, lautet gleich der erste Satz. Im Anschluss wird das Modell einer Gesundheit in einer „Ökonomie des Wohlergehens“ mit Naturkapital, Humankapital, wirtschaftlichem Kapital, sozialem Kapital als den vier Schlüsseldimensionen vorgestellt. Wie jedoch ist diese Sichtweise mit der Vision von einer zugänglichen Gesundheitsversorgung für „alle Altersgruppen und unterschiedlichen Schweregrade von Krankheit“, jenseits von Verwertbarkeitskriterien vereinbar, auf eine Weise, die den postulierten „individuellen Bedürfnissen des Einzelnen mit der notwendigen Dringlichkeit und Dauer der Behandlung gerecht wird“?

Der Geist der Wirtschaftlichkeit und Rentabilität, der sich durch den Plan zieht, liefert bereits einen möglichen Erklärungsansatz dafür, weshalb Senior*innen in den Handlungszielen des Plans unterrepräsentiert sind. Bereits im August 2023 berichtete die woxx, dass die „Société luxembourgeoise de psychiatrie, pédopsychiatrie et psychothérapie“ (SLPPP) den Aktionsplan für mentale Gesundheit zwar lobte, jedoch gleichzeitig an seiner Umsetzung zweifelte. Die SLPPP sorgte sich damals besonders um den Bereich der Kinder- und Jugendpsychiatrie. Ein ähnlicher Aufschrei in Bezug auf die psychische Gesundheitsversor-

Zunehmendes Alter, abnehmende Lebensfreude? Das ist keineswegs „normal“, und auch an dem weit verbreiteten Mythos, Depressionen seien im Alter schwerer zu behandeln, ist nichts dran.



gung von Senior*innen blieb aus. Fehlt es an einer Lobby für diese zunehmend größere Bevölkerungsgruppe?

Immerhin leistet Luxemburg aktiv Sensibilisierungs- und Präventionsarbeit. Das „Kompetenzzentrum für den Alter“ richtet beispielsweise zahlreiche Veranstaltungen für eine breite Öffentlichkeit aus und bietet auch Fort- und Weiterbildungen für im Bereich der Altenpflege Tätige an. Regional bieten 23 landesweit verteilte Clubs „Aktiv Plus“ eine Anlaufstelle für alle, die auch nach dem Renteneintritt aktiv und sozial integriert bleiben möchten. Diese Einbindung fördert nicht nur die Präventionsarbeit, sondern stärkt auch die psychische Widerstandsfähigkeit im hohen Alter. Denn letztlich sind chronische Einsamkeit und soziale Isolation zentrale Risikofaktoren für die Entwicklung depressiver Störungen.

Psychotherapie im Alter

Der weit verbreitete Mythos, Depressionen im Alter seien schwerer zu behandeln, wird von der Forschung nicht bestätigt. Die psychotherapeutische Behandlung von Depressionen ist auch im fortgeschrittenen Lebensalter gut umsetzbar und ihre Wirksamkeit wissenschaftlich belegt. Die in Deutschland aufgelegte „Nationale Versorgungsleitlinie Unipolare Depression“, eine fachliche Orientierungshilfe für Ärzt*innen, empfiehlt nachdrücklich eine Psychotherapie für ältere Patienten, auch bei schwerer Depressivität, gegebenenfalls in Kombination mit Psychopharmaka,

auch bei gleichzeitigem Vorliegen von Depression und leichten kognitiven Einschränkungen. „In der klinischen Praxis werden Empfehlungen zu Psychotherapie bei älteren Menschen leider noch unzureichend umgesetzt“, sagt Martine Hoffmann vom Kompetenzzentrum.

Ein Grund dafür ist der Mangel an Psychotherapeut*innen in Luxemburg. Catherine Richard, Präsidentin der „Fédération des associations représentantes des psychothérapeutes au Grand-Duché du Luxembourg“ (Fapsylux), sagte dazu im März 2023 gegenüber der woxx: „Der Beruf ist nicht attraktiv.“ Eine mangelnde Attraktivität, die sich besonders bei der Behandlung älterer Menschen offenbart. „Die Alterspsychotherapie ist ein noch ‚junges‘ Feld in der Psychotherapieforschung und -ausbildung, das nicht besonders ‚sexy‘ erscheint und daher keine besonders große Anziehungskraft auf junge Therapeut*innen ausübt“, so Hoffmann hierzu.

Der Mangel an Psychotherapeut*innen ist jedoch nur ein Grund für diese ambulante Unterversorgung. Noch immer sind ältere Menschen in der ambulanten Psychotherapie deutlich unterrepräsentiert. Die „Deutsche Psychotherapeuten Vereinigung“ nennt verschiedene Hürden bei der Inanspruchnahme von Psychotherapie. Auf der individuellen Ebene können Unkenntnis über Behandlungsoptionen, ein rein körperliches Verständnis von Krankheiten und die Angst vor Stigmatisierung Hindernisse darstellen, wobei auch ein hohes Alter als Barriere wahrgenommen wird.

Ältere Menschen mit eingeschränkter Mobilität stoßen zudem besonders oft auf Versorgungshindernisse. Psychotherapeutische Behandlung bei den Betroffenen zuhause oder auch eine Online-Psychotherapie könnten hier Abhilfe schaffen. Die CNS trägt jedoch die Kosten für eine Behandlung über Telekommunikationsmedien nicht. Der genannte Grund: Telekonsultationen seien im offiziellen Leistungskatalog für Psychotherapeut*innen nicht vorgesehen. Allerdings wird dort auch an keiner Stelle festgelegt, dass Psychotherapeut*in und Klient*in zusammen in einem Raum sein müssen. Der „Plan national santé mentale“ sieht zudem vor, im zweiten Drittel seiner Laufzeit digitale Versorgungsinstrumente, darunter Onlinekonsultationen, zu entwickeln oder weiterzuentwickeln. Spätestens zu diesem Zeitpunkt sollten entsprechende Nachverhandlungen mit der CNS erfolgt sein.

In Wohnstrukturen für ältere Menschen gehen große Träger mittlerweile dazu über, psychologische Fachpersonen einzustellen, um das seelische Wohlbefinden der Bewohner*innen zu fördern. Das sind positive Entwicklungen, aber es bleibt noch viel Luft nach oben.

Hinschauen statt wegsehen

Bedarfe und Probleme bei der psychischen Gesundheitsversorgung und auch Vorsorge für ältere Menschen müssen mehr in den Blick genommen werden, um den blinden Fleck auszumerzen, den die Depression im Alter

darstellt. Neurodegenerative Erkrankungen sollten ein, jedoch nicht der einzige Fokus sein. Das gilt bereits bei der Ausbildung von Mediziner*innen, Psycholog*innen und Psychotherapeut*innen; hier könnte eine Spezialisierung und Sensibilisierung auf Altersbedarfe gefördert werden.

Letztlich bleibt es jedoch auch eine gesamtgesellschaftliche Aufgabe, die Haltung zu psychischen Erkrankungen zu verändern und diese zu entstigmatisieren, ebenso wie es gilt, gängige Vorstellungen vom Altern neu zu überdenken. Altern ist keine Krankheit, es bedeutet nicht zwangsläufig geistigen Verfall und ist nicht automatisch mit Depressionen verbunden. Depressionen kommen im Alter weder häufiger vor, noch sind sie schwerer zu behandeln als bei jüngeren Menschen. Negative Altersstereotype hingegen beeinträchtigen sowohl die physische als auch die psychische Gesundheit erheblich. Studien zeigen, dass Menschen, die stark negative Altersbilder verinnerlicht haben, ähnlich einer sich selbst erfüllenden Prophezeiung, öfter schwere Gesundheitsprobleme haben und etwa einen Schlaganfall oder einen Herzinfarkt erleiden, während positive Altersbilder die Gesundheit fördern.

ANTISEMITISMUS IN DER KPD

„Nicht die Beschützer des jüdischen Kapitals“

Dirk Farke

In seinem neuen Buch „Gegen den Geist des Sozialismus“ untersucht der Historiker Olaf Kistenmacher ebenso akribisch wie aufschlussreich die Judenfeindschaft in der Kommunistischen Partei Deutschlands während der Weimarer Republik.

Was ist das Ziel der kommunistischen Revolution: Befreiung der Arbeit oder Befreiung von der Arbeit? Oder anders gefragt: Gibt es in der klassenlosen Gesellschaft noch ein Proletariat?

Lenin formuliert in „Staat und Revolution“, das Proletariat werde „alle Klassenunterschiede und Gegensätze“ abschaffen und damit „sich selbst als Proletariat“ aufheben. Vor hundert Jahren, 1923, erinnerte einer der Mitbegründer und bedeutendsten Vertreter des Neomarxismus, Georg Lukács, in „Geschichte und Klassenbewusstsein“ an dieses Ziel: „Der revolutionäre Sieg des Proletariats ist also nicht wie bei früheren Klassen die unmittelbare Verwirklichung des gesellschaftlich gegebenen Seins der Klasse, sondern wie dies schon der junge Marx erkannt und scharfsinnig hervorgehoben hat: ihre Selbstaufhebung.“ Im Zentralorgan der ehemaligen „Kommunistischen Partei Deutschlands“ (KPD), der „Roten Fahne“ konnten die Redakteurinnen und Redakteure mit Lukács' Aufsatzsammlung leider nur wenig anfangen: Es wurde als „kaum verständliches Machwerk eines Geistespezialisten“ verrissen.

Mit der Weltanschauung und den gesellschaftspolitischen Strukturen der KPD in der Zwischenkriegszeit hat sich der Historiker, Philosoph und Publizist Olaf Kistenmacher akribisch auseinandergesetzt. In seiner 2016 veröffentlichten Promotion untersuchte er systematisch auch die jüdenfeindlichen, antisemitischen und antizionistischen Formulierungen und Ausarbeitungen in der Roten Fahne. Der Freiburger ça

ira-Verlag hat nun eine komprimierte und sehr gut lesbare Fassung dieser wissenschaftlichen Arbeit als Essay mit dem Titel „Gegen den Geist des Sozialismus“. Anarchistische und kommunistische Kritik der Judenfeindschaft in der KPD zur Zeit der Weimarer Republik“ herausgegeben.

Unter allen das politische Leben im Deutschland der Weimarer Zeit mitbestimmenden Parteien vermutet der unvoreingenommene Beobachter

in den 1920er-Jahren des letzten Jahrhunderts mehrheitlich, den marxistischen Klassenstandpunkt verlassen zu haben. Folgerichtig verwies die Partei in einer ihrer ersten Veröffentlichungen nach dem Gründungsparteitag, die den Antisemitismus zum Inhalt hatte und an Kleinbauern, Häusler und Landarbeiter gerichtet war, dass „Profitgier und Wucher“ nicht auf die „Juden“ zurückgeführt werden könnten.

das Judenkapital, meine Herren? Wer gegen das Judenkapital aufruft, meine Herren, ist schon Klassenkämpfer, auch wenn er es nicht weiß. Sie sind gegen das Judenkapital und wollen die Börsenjobber niederkämpfen. Recht so. Tretet die Judenkapitalisten nieder, hängt sie an die Laterne, zertrampelt sie. Aber meine Herren, wie stehen Sie zu den Großkapitalisten, den Stinnes, Klöckner ...?“

Nie wurde also der Antisemitismus kritisiert, sondern allenfalls dazu aufgefordert, die Hetze gegen das vermeintlich „jüdische“ Finanzkapital um die Agitation gegen das Kapital als Ganzes zu erweitern. So sagte der im linken Flügel der Partei eine führende Rolle spielende Hermann Remmele auf einer Versammlung der „Nationalsozialistischen Deutschen Arbeiterpartei“ (NSDAP) in Stuttgart im selben Jahr: „Sie, die Faschisten, geben nun an, das jüdische Finanzkapital zu bekämpfen. Schön. Tun Sie das! Einverstanden! (Stürmischer Beifall bei den Faschisten.) Aber Sie dürfen eines nicht vergessen, das Industriekapital! (Zuruf bei den Faschisten: „Bekämpfen wir genau so!“) Denn in Wirklichkeit ist das Finanzkapital nichts anderes als das Industriekapital.“ Ähnlich äußerte sich auch Heinrich Brandler, ein Gründungsmitglied der KPD und zwischen 1921 und 1923 deren Parteivorsitzender. Er forderte Anfang 1923 in der Roten Fahne, die KPD müsse den Kleinbauern, Kleinbürgern und Intellektuellen „begreiflich machen, daß nicht nur das verjudete Finanzkapital, sondern noch mehr das arische Industrie- und Agrarkapital“ das Problem sei.

Kistenmacher nennt eine Vielzahl solcher Beispiele. Die jüdischen Mitglieder der KPD und auch der „Unabhängigen Sozialdemokratischen Partei Deutschlands“ (USPD) wurden nicht allein mit solch offenem Judenhass aus den eigenen Reihen konfrontiert, sondern auch mit subtileren Formen.



eine jüdenfeindliche, antisemitische und antizionistische Ausrichtung bei der KPD wohl am allerwenigsten. Einerseits wurde die Partei, die aus den Reichstagswahlen 1930, 1932 und 1933 jeweils als drittstärkste politische Kraft hervorging, allein schon wegen der Herkunft ihrer führenden Parteimitglieder als „Judenpartei“ diffamiert. Andererseits war der Antisemitismus selbstverständlich nie eine Komponente des Parteiprogramms, im Gegenteil: Antisemitismus bedeutete

Diese Haltung wurde jedoch nicht in den politischen Alltag übernommen. So versuchte zum Beispiel die selbst aus einer jüdischen Familie stammende Politikerin Ruth Fischer, eine radikale Vertreterin des sogenannten linken Flügels innerhalb der KPD, auf einer mehrheitlich von rechten Antikommunisten besuchten Parteiveranstaltung im Sommer 1923 ihre Zuhörer und Zuhörerinnen mit folgender „Beweisführung“ für sich zu gewinnen: „Sie rufen auf gegen

„Tretet die Judenkapitalisten
nieder, hängt sie an die
Laterne, zertrampelt sie“:
Die KPD-Parteifunktionärin
Ruth Fischer auf einer
Veranstaltung im
Sommer 1923.

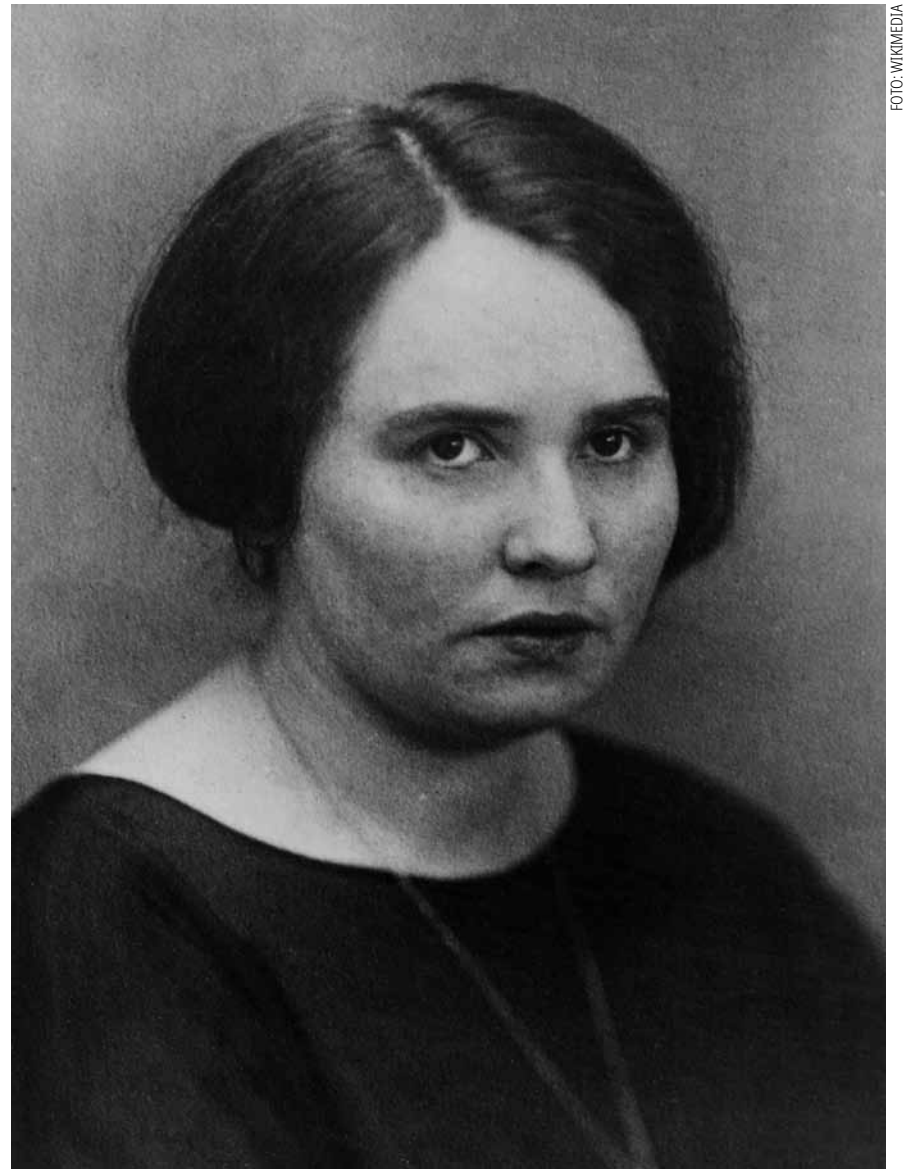


FOTO: WIKIMEDIA

1921 war es immerhin die Rote Fahne, die dies kritisierte: Im „Vorwärts“, der Parteizeitung der SPD, habe man dem KPD-Funktionär und Chefredakteur der Roten Fahne, August Thalheimer, den falschen Vornamen „Abraham“ gegeben. Als Erklärung gab der Autor des Artikels an, bei der SPD machten sich die „hervorstechendsten Merkmale des Kleinbürgertums“ bemerkbar, wozu „notwendigerweise der Antisemitismus“ gehöre. Doch auch die KPD-Parteizeitung bediente sich dieser Strategie, wie Kistenmacher zeigt: So wurde in den Jahren 1923/24 dem stellvertretenden Berliner Polizeipräsidenten Bernhard Weiß wiederholt der falsche Vornamen „Isidor“ gegeben, womit man verdeutlichen wollte, dass Weiß jüdisch sei. Auch von Joseph Goebbels, einem der führenden Nationalsozialisten, wurde der Beamte später regelmäßig so adressiert.

Doch wie kam es zu diesen und weiteren gefährlichen, hasserfüllten antisemitischen Äußerungen und verschwörungsideologischen Darstellungen einer sich originär der Völkerfreundschaft und der politisch-ökonomischen Emanzipation der Menschen verschriebenen politischen Partei?

Für die Bolschewisten, so hebt Kistenmacher zu Recht hervor, verkörperte das Proletariat bereits vor der Revolution die neue Gesellschaft. Es trug sie gewissermaßen in sich, sodass der Sozialismus nur „die Selbstverwirklichung des Proletariats“ sei. „Revolution“ bedeutete für die KPD weniger Befreiung der Menschen von der Lohnarbeit; vielmehr galt es, die Arbeit zu befreien: von den „Schma-

rotzern und Ausbeutern“. So ist in der Roten Fahne von 1927 zu lesen: „In der Sowjetunion herrscht der Arbeiter!“ Das eigentliche Ziel der kommunistischen Revolution, so wie es Marx in der „Kritik des Gothaer Programms“ von 1875 formuliert hat, wonach jenseits von herrschaftlichen Verhältnissen kooperiert wird – und zwar „jeder nach seinen Fähigkeiten, jedem nach seinen Bedürfnissen“ – ließ sich auf diese Weise sicher nicht realisieren.

Einerseits grenzte die KPD sich von den rechten nationalistischen Parteien ab; andererseits versuchte sie immer wieder, eine „Identität von nationalem und proletarischem Interesse“ zu konstruieren.

Olaf Kistenmacher legt überzeugend dar, dass die KPD mit diesem glorifizierenden, fetischisierten Verständnis von Arbeit den nationalistischen, antisemitischen Wahnvorstellungen der Nationalsozialisten nicht nur nichts entgegensetzen konnte, sondern diesen einen idealen Nährboden bereiten half. Auch in ihrer Haltung zum Patriotismus, zur Nation, zu Deutschland blieb die KPD die ganze Zeit der Weimarer Republik hindurch ambivalent. Einerseits grenzte sie sich von den rechten nationalistischen Parteien ab; andererseits versuchte

sie immer wieder, eine „Identität von nationalem und proletarischem Interesse“ zu konstruieren.

Über die eingangs geschilderte Veranstaltung mit Ruth Fischer berichtete das KPD Zentralorgan im Juli 1923 in aller Kürze, allerdings ohne die antisemitischen Äußerungen wiederzugeben. Überliefert ist das Zitat von Franz Pfemfert, dem Herausgeber der Zeitschrift „Die Aktion“. Er war Gründungsmitglied der KPD, hatte die Partei allerdings bereits nach kurzer Zeit wieder verlassen. Pfemfert vertrat bereits vor dem Ersten Weltkrieg einen antinationalen Standpunkt und kritisierte die KPD wiederholt dafür, sich an den herrschenden Nationalismus anzubiedern. Auch seiner Analyse nach war der Antisemitismus in der KPD ein Symptom dieses Nationalismus. Mit dieser Deutung, so Kistenmacher, stand Pfemfert in der Tradition der von ihm geschätzten Rosa Luxemburg.

In seinem Essay analysiert der Historiker nicht allein die nationalen, antisemitischen Tendenzen der KPD der Zwischenkriegszeit. In einem Rückblick schildert er darüber hinaus auch die Judenfeindschaft in Russland nach der Oktoberrevolution. Weiter gibt er einen Überblick über die pogromartigen antijüdischen Ausschreitungen in Palästina im August 1929 und informiert über das Verhältnis der Palästinensischen Kommunistischen Partei zur KPD-Opposition, einer Abspaltung der KPD, die 1928/29 nicht zuletzt aus dem Streit über den adäquaten Umgang mit dem wachsenden Erfolg der NSDAP entstanden war.

Olaf Kistenmacher: „Gegen den Geist des Sozialismus“. Anarchistische und kommunistische Kritik der Judenfeindschaft in der KPD zur Zeit der Weimarer Republik. Verlag ça ira, 156 Seiten.

INTERGLOBAL

SEENOTRETTUNG IM MITTELMEER

„Ihr habt mich neu geboren“

Text und Fotos: Giacomo Sini

Obwohl die Europäische Union zur Flüchtlingsabwehr Staaten wie Tunesien bezahlt und mit libyschen Banden kollaboriert, wagen zahllose Verzweifelte die gefährliche Fahrt übers Mittelmeer, um nach Europa zu gelangen. Die woxx war an Bord der „Life Support“, einem Seenotrettungsschiff für Menschen, die Schlimmeres kennen als den Tod.

Mohammad*, ein junger Syrer von 24 Jahren, steigt die Stufen des Schiffes hinauf, er hat helle, müde Augen, schaut sich um und atmet nach den ersten Schritten an Deck erleichtert auf. Dann schaut er in den Himmel und lächelt. Nach einer siebenstündigen Qual auf offener See ist er in Sicherheit. Wir sind an Bord des Rettungsboots „Life Support“, dem Such- und Rettungsboot der Nichtregierungsorganisation „Emergency Information“ im Mittelmeer.

„Das Projekt wurde 2022 ins Leben gerufen, nachdem wir jahrelange Erfahrung an Land bei der Ausschiffung von Schiffbrüchigen und der medizini-

schen Unterstützung an Bord anderer NGO-Schiffe gesammelt hatten“, sagt Alessandro Bertani, Vizepräsident von Emergency Information. „Wir haben immer unter schwierigen Bedingungen für die Opfer von Krieg und Armut gearbeitet, mit Life Support setzen wir diese Arbeit auch auf See fort, denn diejenigen, die wir retten, suchen verzweifelt nach einer Chance, um zu überleben, und nicht nach einem besseren Leben.“

An Bord des Schiffes ist die Besatzung international, neben den ukrainischen, aserbaidzhanischen und rumänischen Seeleuten gibt es das Notfallteam. Die Tage auf See sind geprägt vom Rhythmus der Wellen und den „Drills“ (Ausbildung für die Seenotrettung und die Abläufe nach der Rettung von Personen; Anm. d. Red.). Die Aufgabenteilung ist gut organisiert. Verschiedene Teams haben eine spezifische Rolle auf dem Schiff: das SAR-Team (Search and Rescue), das in der Seenotrettung mit den RHIBs (Rigid Hull Inflatable Boat) eingesetzt wird, das Hospitality-Team, das Schiff-

brüchige zunächst an Bord aufnimmt, und das medizinische Team, das aus einem Arzt und zwei Krankenschwestern besteht. Schließlich das Logistikteam und zwei Kulturvermittler.

„Von nun an müssen wir auf alles vorbereitet sein und unsere Funkgeräte auf hoher Lautstärke eingeschaltet lassen.“

Jeder an Bord ist abwechselnd dafür zuständig, die Gemeinschaftsräume zu reinigen, Funksprüche abzuhören und das Meer von der Brücke aus zu beobachten. Wenn ein Boot in Seenot gesichtet wird, wird von hier aus ein allgemeiner Alarm ausgelöst. Ani, eine junge Frau aus der nordspanischen Region Asturien, und Maria aus Italien koordinieren die Operationen. Kapitän des Schiffes ist Domenico, ein Italiener mit langjähriger Segelerfahrung.

„Ein weiterer Tag an Bord der Life Support beginnt“, sagt Ani und meint damit die tägliche Besprechung um 9 Uhr, bei denen sie die Besatzung auf den neuesten Stand bringt und die durchzuführenden Aktivitäten skizziert. „Heute starten wir um 09.30 Uhr mit Übungen. Jede Person muss in der Position bereit sein, die in den vorangegangenen Sitzungen beschlossen wurde.“

Die einen gehen aufs Außendeck, um eine Zigarette zu rauchen, die anderen trinken Kaffee in der Messe, bis der Funkspruch einer Rettungssimulation eintrifft und sich jeder auf die ihm zugewiesene Aufgaben vorbereitet. Dies wird täglich wiederholt, mit Training auch abends, bereit für alle Eventualitäten, bei allen Seebedingungen und zu jeder Zeit. Nach ein paar Tagen Fahrt kommt das Schiff in der maltesischen SAR-Zone ein. „Von nun an müssen wir auf alles vorbereitet sein und unsere Funkgeräte auf hoher Lautstärke eingeschaltet lassen“, motiviert Ani das Team, während die See immer rauer wird.

Ein paar Stunden vergehen und die Koordinatoren rufen die Besatzung zu einer Notfallsitzung zusammen. „Wir haben einen Mayday-Alarm von dem Flugzeug Sparrow 4, das zu Frontex (Europäische Agentur für die Grenz- und Küstenwache; Anm. d. Red.) gehört, erhalten, wonach etwa 40 Menschen an Bord der tunesischen Gasbohrinsel Miskar ausgemacht wurden, wir segeln dorthin, es ist ein paar Meilen entfernt, seid bereit, zu intervenieren.“ Wenig später kommt der Funkspruch, es sei Zeit zu handeln.

An der betreffenden Stelle angekommen, werden die RHIBs zu Wasser gelassen und steuern auf die Bohrsinsel zu. „Wir haben die Freigabe, dass ihr euch nähern könnt“, informiert Ani.

Wir sind auf einem der beiden RHIBs, Ian, ein siebzig Jahre alter schwedischer Steuermann, nimmt Fahrt auf, die Wellen steigen weiter und es weht ein starker Wind. Die Bohrsinsel ist nur wenige Meter entfernt, „ich kann sie sehen, sie sind in der Nähe der Treppe“, ruft Bader, ein Kulturvermittler aus Marokko. Der Industriekoloss wird von hohen Säulen getragen und ist über eine Treppe erreichbar, die in den Wellen zu ver-

Enttäuschte Hoffnung: Flüchtlinge, die es bis auf diese tunesische Bohrsinsel geschafft haben, wurden von der Marine des Landes nach Tunesien zurückgebracht.



Völlig entkräftet: Die meisten Menschen, die von dem Seenotretter „Life Support“ gerettet wurden, können kaum noch stehen.

schwinden scheint. Die Schiffbrüchigen haben sich in der Nähe verbarriadiert und drängeln sich dort. Nicht weit entfernt treibt ein leeres Beiboot vorbei.

Ani bittet das RHIB, sich 500 Meter von der Bohrinsel zu entfernen. Minuten vergehen und es gibt keine Kommunikation mehr mit der Life Support. Es sind hektische Momente, die Spannung an Bord ist hoch und es kann nichts unternommen werden. „Kommt zurück zum Mutterschiff“, befiehlt Ani plötzlich. Im RHIB schauen sich alle an und ein Schrei der Missbilligung zerreißt die Stille. Stunden vergehen, das Licht einer Marineeinheit nähert sich der Bohrinsel und das Frontex-Flugzeug entfernt sich. Der flackernde Schein einer Fackel, die von den Schiffbrüchigen gehalten wird, verschwindet.

„Kommt zurück zum Mutterschiff“, befiehlt Ani plötzlich. Im Rettungsboot schauen sich alle an und ein Schrei der Missbilligung zerreißt die Stille.

Das RHIB-Team bleibt auf See, während ein Teil des Teams an Bord zurückkehrt. „Wir haben euch gebeten, zurückzukommen, weil die Verantwortlichen der Bohrinsel sich trotz anfänglichen grünen Lichts plötzlich geweigert haben, uns heranzulassen. Sie haben uns gebeten, die Schiffbrüchigen an eine tunesische Marineinheit zu übergeben. Wir haben das abgelehnt, denn Tunesien ist kein sicherer Hafen“, erzählt Ani in einer Sitzung am Abend. Während des Rettungsversuchs versuchte Life Support, mit dem maltesischen und italienischen MRCC (Maritime Rescue Coordination Centre) in Kontakt zu treten, jedoch ohne eine Antwort zu erhalten.

Die Ablehnung der Intervention erfolgt 9 Monate nach der Unterzeichnung des Memorandums zwischen der EU und Tunesien in Tunis, das vorsieht, dass die Europäische Kommission dem nordafrikanischen Land 105 Millionen Euro für das Migrations-

management und die Verstärkung der Kstenkontrollen zur Verfügung stellt (siehe den Artikel „Meloni macht das Spiel“ in woxx 1749).

Wie aus einem Artikel der britischen Tageszeitung „Financial Times“ vom 25. März 2024 hervorgeht, werden nach einer Reihe von Meinungsverschiedenheiten über die Auszahlung der Gelder und trotz der Kritik verschiedener humanitärer Organisationen wie „Human Rights Watch“ schätzungsweise 164 Millionen Euro an die tunesischen Sicherheitskräfte gezahlt. „Die tunesischen Behörden haben Menschen, die in Booten fliehen und in Tunesien gefährdet sind, zwangsweise zurückgeführt“, sagte Lauren Seibert, Expertin für Flüchtlings- und Migrantenrechte bei „Human Rights Watch“. „Die EU trägt eine Mitverantwortung für das Leid von Migranten, Flüchtlingen und Asylsuchenden in Tunesien.“

In der Nacht setzte Life Support die Such- und Rettungsaktion fort, indem man in der Nähe der Bohrinsel blieb. „Wir haben versucht, mit der Miskar in Kontakt zu treten, ohne jemals eine Antwort zu erhalten; das sind die Bedingungen, unter denen wir arbeiten“, berichtet Ani seufzend am Ende des Treffens.

„Diese Szene ist mir im Gedächtnis geblieben“, sagt Kulturvermittler Bader. „Wir waren begeistert, diese Menschen retten zu können, und ich war drauf und dran, sie zu beruhigen und ihnen zu sagen, dass wir sie alle mitnehmen würden.“ Seine Stimme erstickt vor Wut und sein Blick ist auf das Meer gerichtet. „Ich konnte deut-

lich zwei Kinder und einige Frauen sehen, dann kam die Aufforderung, umzukehren.“ Bis heute ist die Anfrage von Life Support nach dem Ausgang der Rettungsaktionen und dem Verbleib der Schiffbrüchigen nicht beantwortet worden.

Die Nacht bricht herein und die Life Support steuert auf die libysche Sonderverwaltungszone zu. Eine lange Welle rollt heran und bringt das Schiff zum Schwanken. Plötzlich ertönt Anis Stimme aus allen Funkgeräten: „An alle Rettungskräfte, wir haben Sichtkontakt mit einem Schiffbruch aufgenommen, bereitet euch auf Rettungseinsätze vor.“ Nur wenige Stunden sind seit dem letzten intensiven Tag vergangen, aber zum Nachdenken bleibt keine Zeit.

Vom Ausendeck aus ist ein mit Menschen berflltes Boot zu sehen, es befindet sich ganz in der Nähe der Life Support. „Wir sind eine italienische humanitäre Organisation, bleiben Sie ruhig“, ruft Tareq aus Syrien, einer der Kulturvermittler, durch ein Megafon. Innerhalb von Sekunden werden die RHIBs ins Wasser gelassen, es bleibt nicht viel Zeit.

„Das war eng, eine sehr riskante Situation“, sagt Nicola, ein Retter des italienischen SAR-Teams, der in einem der beiden RHIBs arbeitete. „angesichts der hohen Wellen hätte das Boot kentern können, also verteilten wir so schnell wie möglich Rettungswesten.“ Als sich das RHIB dem in Not geratenen Boot näherte, fiel Nicola auf, dass es ein Doppeldeck hatte: „Es waren Leute unter Deck und es roch stark nach Benzin. Sofort bemerkte ich

einen Mann, der regungslos dalag“, erzählt er, „wir dachten zunächst, er sei ohnmächtig geworden und machten uns große Sorgen.“

„Das war eng, eine sehr riskante Situation, angesichts der hohen Wellen hätte das Boot kentern können.“

Niemand wurde zurückgelassen, alle Schiffbrüchigen wurden an Bord der Life Support gebracht. Die meisten konnten, matt vor Erschöpfung, kaum noch stehen. Eine Frau konnte kaum gehen, in ihrem Blick der Schmerz einer endlosen Reise. Sara, eine sardische Krankenschwester und Leiterin des medizinischen Teams, begrüßt die Geretteten der Reihe nach und überprüft mit dem Team deren Gesundheitszustand. „Viele leiden an Dehydrierung und körperlichen Schmerzen von der Reise“, erläutert sie.

Es sind insgesamt 52 Schiffbrüchige, die aus Pakistan, Bangladesch, Syrien, Ägypten und Nigeria kommen. Das Notfallteam bringt sie in den Schutzbereich, einen Ort des Schiffes, an dem sich eine kleine Klinik befindet. Nach weiteren Untersuchungen ist klar: Es gibt keine schwerwiegenden medizinischen Flle.

Domenico kommt wenige Stunden nach der Rettung von der Brücke herunter, um die Schiffbrüchigen zu treffen: „Ich teile Ihnen mit, dass die



INTERGLOBAL

AVIS



Ernstfall oder Drill: Wenn die Besatzung der „Live Support“ gerade keinen Rettungseinsatz hat, wird ein solcher geübt.

italienischen Behörden uns den Hafen von Catania zum Ausschiffen angewiesen haben, morgen Abend werden Sie in Italien sein.“ Applaus ertönt, Amhed*, ein 24-Jähriger Mann aus Aleppo, umarmt Abdel* und Mohammad, seine Mitreisenden. „Wir sind gestern Abend aus Zwara, Libyen, aufgebrochen“, erzählt er dann, „die See war sehr rau, wir mussten durch die aufgepeitschte Brandung laufen, ehe wir das Boot erreichten, das Wasser stand uns bis zur Brust, wir hatten alle Angst zu ertrinken.“

„Die Libyer haben uns immer schlecht behandelt, wir wurden sogar von einer Miliz gefangen genommen, die jeweils 2.000 Dollar verlangte, um uns freizulassen.“

Von Syrien aus führte Ahmed seine Flucht nach Jordanien und dann in den Libanon, wo er drei Jahre blieb. „Vor vier Monaten traf ich die Entscheidung, nach Libyen zu gehen“, fährt er fort. „Dies ist das zweite Mal, dass ich die Überfahrt versucht habe, die Libyer haben uns immer schlecht behandelt, wir wurden sogar von einer Miliz gefangen genommen, die jeweils 2.000 Dollar verlangte, um uns freizulassen. Als wir frei waren, beschlossen wir, es noch einmal zusammen zu versuchen, wir hatten keine andere Wahl.“

Die drei erzählen von der Reise auf See, und davon, dass sie in Jordanien 8.500 Dollar dafür bezahlen mussten. „Ein Albtraum, das Boot füllte sich mit Wasser und wir wechselten uns ab, um es leer zu schöpfen, dann entdeckten wir euch, ihr wart die Rettung.“

Abbas*, ein 44-jähriger Ägypter, hört dem Gespräch zu und nickt, er spricht gut Italienisch, hat mehrere Jahre auf der Halbinsel gelebt und gearbeitet. „Eines Nachts beschloss ich, nach Ägypten zurückzukehren, ich vermisste meine Familie, es war der größte Fehler, den ich hätte machen können“, erzählt der Mann. „Dort gibt es keine Meinungsfreiheit, die Währung ist nichts mehr wert und man leidet sehr.“

Zurück in Ägypten wurde Abbas depressiv, er fand keine Arbeit, es wurde immer schwieriger, ein Visum für Italien zu bekommen. Also beschloss er, die Reise durch Libyen zu wiederholen und ging zusammen mit den anderen 51 Menschen auf das Boot. „Als ich eure Rettungsboote sah und hörte, dass ihr Italiener seid, konnte ich es nicht glauben, für mich war diese Reise die letzte Hoffnung, ihr habt mich wieder geboren, es hat mich nicht mehr interessiert, ob ich lebe oder sterbe, in Ägypten war ich bereits tot.“

Es ist Essenszeit. Kabir* nimmt seine Essensration, er ist 31 Jahre alt und kommt aus Bangladesch. „Ich wurde zwei Monate lang von den Libyern festgehalten, sie haben mich jeden Tag geschlagen, sie haben mich erst freigelassen, nachdem ich sie bezahlt habe“, erzählt der Mann. „Zehn Tage später

beschloss ich, das Boot zu nehmen und zu fliehen.“ Er hatte keine Angst, es war seine letzte Chance nach Jahren der Erniedrigung und Ausbeutung.

In der Ferne ist der schneebedeckte Gipfel des Ätna zu sehen; Catania ist nur noch wenige Stunden entfernt. Ein junger Mann zeigt auf das Festland, Abbas lächelt und umarmt ihn, Kabir stützt seine Hände auf das Geländer und starrt auf Sizilien, eine Gruppe seiner Landsleute drängt sich um ihn.

An Bord herrscht eine surreale Stille, die nur vom Rauschen des Windes unterbrochen wird. Die Life Support legt im sizilianischen Hafen an, fast dreißig Stunden sind seit der Rettung vergangen. Mohammad steigt langsam die Stufen des Schiffes hinab, blickt zur Besatzung und grüßt sie, dann setzt er schließlich einen Fuß an Land, wo er von den italienischen Behörden begrüßt wird. Er ließ die Gewalt der Libyer und das gefährliche Schwanken des Bootes, mit dem er die Überfahrt über das Mittelmeer versuchte, hinter sich. Eine neue Reise liegt vor ihm, vielleicht ein anderes Leben, eine andere Zukunft.

*Die Namen wurden geändert, um die Sicherheit der befragten Personen zu gewährleisten

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 05/06/2024 10:00

Intitulé : Travaux d'ouvrages secs à exécuter dans l'intérêt du réaménagement du Centre Ulysse - nouveau concept « housing first »

Description : Cloisons en plaques de plâtre : env. 570 m² Cloisons coupe-feu en plaques de plâtre : env. 330 m² Contre-cloisons en plaques de plâtre : env. 445 m² Cloisons coupe-feu de gaines techniques en plaques de plâtre : env. 100 m² Faux-plafonds en plaques de plâtre : 170 m² Panneaux acoustiques en laine de bois : env. 100 pce

La durée des travaux est de 40 jours ouvrables, à débiter au troisième trimestre 2024. Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Conditions d'obtention du dossier : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2400920

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis :
04/06/2024 10:00

Intitulé :
Travaux d'enduits intérieurs à exécuter dans l'intérêt du réaménagement du Centre Ulysse - nouveau concept « housing first »

Description :
Enduit de ciment : env. 2.100 m²
Enduit de chaux-ciment, qualité Q2 : env. 600 m²
Enduit de plâtre, qualité Q3 : env. 3.500 m²
Profilés métalliques pour enduit : env. 1.300 m

La durée des travaux est de 70 jours ouvrables, à débiter au troisième trimestre 2024.
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Conditions d'obtention du dossier :
Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2400919

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux
Date limite de remise des plis :
14/06/2024 10:00

Intitulé :
Travaux d'installations passif IT à exécuter dans l'intérêt des bâtiments administratifs NEWADMIN 1 et NEWADMIN 2 sur le site de l'Agence OTAN de soutien et d'acquisition (NSPA) à Capellen

Description :
Travaux d'installations passif IT en entreprise générale :
3.600 m de chemins de câbles en faux-plancher
120 km de câbles (cat 7)
66 armoires rack 19 pouces avec câblage, équipements et refroidissement

2 groupes de production de froid 155 kW et 2 de 90 kW
2 aéro-réfrigérants de 200 kW et 2 de 135 kW
2 systèmes d'extinction automatiques (env 734 m³ et 367 m³).

La durée des travaux est de 180 jours ouvrables à débiter au 1er semestre 2025.
Les travaux sont adjugés à prix unitaires.

Réception des plis :
Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2400875

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des ponts et chaussées

Division des travaux neufs

Division de la mobilité durable, Division de l'exploitation de la grande voirie et de la gestion du trafic

Avis de marché

Procédure : 01 ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis :
13/06/2024 10:00

Lieu :
Administration des ponts et chaussées, Division des travaux neufs
21, rue du Chemin de Fer à L-8057 Bertrange dans le bâtiment H1 2e étage

Intitulé :
Nouveau boulevard du Höhenhof / Installations de signalisation lumineuse de trafic (SLT) - Lichtsignalanlagen (LSA)

Description :
Fourniture, pose et mise en service d'installations de signalisation lumineuse de trafic (SLT) avec la configuration suivante :
- 7 contrôleurs de feux (avec programmation OML/OMTC) avec raccord à une centrale de gestion à distance via l'interface OCIT-O v.2.0
- 14 armoires de contrôle
- 166 signaux optiques LED 40 V
- 46 signaux acoustiques

- 128 détecteurs
- 86 mâts
- 17900 m de câblage
- 48 mois de maintenance

Livraison, Montage und Inbetriebnahme von Lichtsignalanlagen mit folgender Konfiguration:

- 7 Steuergeräte (mit OMTC/OML-Steuerung) mit Anschluss an eine Lichtsignalsteuerungszentrale via OCIT-O v.2.0 Datenschnittstelle
- 14 Geräteschränke
- 166 optische 40 V LED-Signalgeber
- 46 akustische Signalgeber
- 128 Detektoren
- 86 Signalmaste
- 17900 m Verkabelung
- 48 Monate Wartung

Début probable des travaux : septembre 2024
Durée prévisible des travaux : 40 jours ouvrables

Critères de sélection :
Critères de sélection :

Conditions minima de participation :

- Effectif minimum en personnel de l'opérateur économique occupé dans le métier concerné : 10 personnes pendant les trois (3) dernières années ;
- Nombre minimal de 3 références pour des projets analogues et de même nature durant les cinq (5) dernières années :
 - Envergure travaux 450.000,00 € hTVA ;
 - Nature des travaux voirie : Fourniture et pose d'installations de signalisation lumineuse de trafic (SLT)

Autres conditions minima (compatibles avec l'article 30 de la loi du 8 avril 2018 sur les marchés publics) :

- Erfüllen grundlegender Funktionen des Steuergerätes:
 - Erfolgreicher „Minimal Acceptance Test“ des Steuergerätes für OCIT-O v.2.0 Datenschnittstelle gemäß Vorgaben der OCIT Developer Group (ODG)
 - Nachweis der betriebsfähigen Integration der OMTC-Steuerung und OML-Funktionsbibliothek ab Version 2.0 der Firma Schlothauer & Wauer im Steuergerät
- Erfüllung der Sicherheitsanforderungsstufe SIL3 gemäß ILNAS EN 61508 für das Steuergerät und Signalsicherung anhand einer Baumusterprüfung;
- Erfüllung der Sicherheitsanforderungsstufe SIL2 oder SIL3 gemäß ILNAS EN 61508 für die

- optischen Signalgeber;
- Der Standort der für die Wartungsarbeiten zuständigen innerbetrieblichen Stelle (kein Subunternehmer für Wartung und Störungsbeseitigung), in der alle Wartungsarbeiter stationiert sind, sowie das für die Wartung erforderliche Material gelagert und verfügbar ist, liegt maximal 100 km (Luftlinie) von der Stadt Luxemburg entfernt. Mindestens 2 qualifizierte Wartungs-/Systemtechniker müssen vor Ort sein.

Conditions d'obtention du dossier :
Les documents de soumission sont à télécharger à partir du portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Toute demande de renseignements concernant l'objet de la soumission doit être adressée au pouvoir adjudicateur au moins 7 jours avant l'ouverture de la soumission.

Réception des plis :
Les offres portant l'inscription « Nouveau boulevard du Höhenhof/ Installations de signalisation lumineuse de trafic (SLT) - Lichtsignalanlagen (LSA) » sont à remettre à l'adresse prévue pour l'ouverture de la soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les dates et heures fixées pour l'ouverture. Les offres peuvent également être remises de manière électronique par le biais du portail des marchés publics.

Autres informations :

N° avis complet sur pmp.lu : 2400958

FILM

Die sexuelle Anziehung der drei Hauptfiguren ist in fast jeder Szene spürbar.



© 2024 METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES INC.

IM KINO

Challengers

Tessie Jakobs

Der Plot in Luca Guadagninos neuem Film ist nebensächlich. Auditiv und visuell hat „Challengers“ aber so einiges zu bieten.

„You're alone on the tennis court. And there is this one other person who cares as much about what happens to you as you do, but you can't talk to them. But what if you really needed to talk about something? (...) What if it was about what was going on with you personally? And what if the person across the net was involved in that somehow?“ Mit diesen Worten beschrieb Drehbuchautor Justin Kuritzkes vor zwei Wochen im Podcast „The Big Picture“ die Ausgangsidee hinter seinem Film „Challengers“. Das Szenario, das Kuritzkes beschreibt, ist natürlich nicht nur im Tennissport denkbar, sondern in jeder Einzelsportart, bei welcher die Kontrahent*innen einen ganzen Wettkampf lang in direktem Blickkontakt miteinander sind. Es braucht allerdings nicht viel Imagination, um zu erraten, weshalb Kuritzkes nicht etwa Tischtennis oder Schach als Handlungskontext wählte. Spätestens wenn man sieht, wie Filmemacher Luca Guadagnino Kuritzkes' Drehbuch für die große Leinwand adaptiert hat, dürfte es glasklar sein.

Dass die beiden Personen, die gegeneinander antreten, nicht miteinander reden können, stimmt zwar, der sich in den letzten zehn Minuten vollziehende emotionale Höhepunkt von „Challengers“ hängt jedoch wesentlich von nonverbaler Sprache ab. Mit Blick auf Guadagninos bisheriges Werk fällt es nicht schwer zu erkennen, weshalb der italienische Filmemacher genau der richtige für einen solchen Stoff ist. „Call Me by Your Name“, um nur den bekanntesten seiner Streifen zu nennen, wäre nicht das Gleiche ohne Guadagninos Gabe, die Gefühle seiner Hauptfiguren zu visualisieren.

Worüber die Protagonisten in „Challengers“ – der von Josh O'Connor gespielte Patrick einerseits und der von Mike Faist gespielte Art andererseits – anlässlich eines Tennismatches so dringend reden müssen, ist nicht so klar, wie es Kuritzkes oben erwähnte

Zitat vermuten lässt. Fakt ist, dass es sich bei den beiden Männern um Kindheitsfreunde handelt, die die gleiche Frau, Tashi (Zendaya), begehren. Fakt ist auch, dass von der anfänglichen Freundschaft nicht mehr viel übrig ist. Daran ist Tashi mindestens genau so schuld wie die sportliche Rivalität zwischen den beiden.

Darüber zu spekulieren, was am Ende von „Challengers“ noch zusätzlich in den beiden Männern vorgeht – was sie fühlen, was sie wollen, wo ihre Prioritäten liegen – wäre verschwendete Energie. Dafür liefert das Drehbuch zu wenige Anhaltspunkte. Die Figuren – Tashi inbegriffen – könnten das wahrscheinlich nicht einmal für sich selbst beantworten. Feststeht, dass sich diese drei Menschen zueinander hingezogen fühlen und nicht von diesem Dreiecksgefüge ablassen können.

Visuelles Erlebnis

Das vermittelt Guadagnino mit der Art und Weise, wie er die Körper der Figuren in Szene setzt. Die Männer werden dabei mindestens genau so erotisiert dargestellt wie Tashi. Sexszenen sind hier überhaupt nicht notwendig: Naheinstellungen auf von Schweiß nur so triefende, halbnackte Körper reichen, um zu vermitteln, wie Patrick, Art und Tashi einander sehen. Bezeichnend ist dabei, dass hier nicht nur heterosexuelles, sondern explizit auch homosexuelles Begehren dargestellt wird.

Manche Kritiker*innen haben „Challengers“ als zweistündigen Werbespot für Sportprodukte bezeichnet. Es ist nachvollziehbar, wie man zu diesem Urteil kommen kann. Mit seinem Schwerpunkt auf Kameraarbeit und Soundtrack ordnet der Film die Form eindeutig über den Inhalt ein. Das kann man bemängeln. Man kann „Challengers“ aber auch dafür feiern, wie in ihm filmische Mittel zum Einsatz kommen, um ein visuelles Erlebnis zu schaffen, wie man es dieser Tage im Kino nur viel zu selten zu sehen bekommt.

In fast allen Sälen.

EXPO

LUXEMBURGS VERGESSENE OPFER

Die Erinnerung neu bestimmen

María Elorza Saralegui

Lange Zeit sah die öffentliche Erinnerungskultur nach Kriegsende über mehrere Menschengruppen hinweg. Das Musée national de la résistance et des droits humains in Esch gedenkt nun erstmals diesen vergessenen Opfern des Nationalsozialismus.

Es ist dunkel im unteren Raum. Die drei Namen, die in Schreibmaschinenschrift auf einem blauen Papierheft abgedruckt sind, sind im spärlichen Licht dennoch lesbar. Christine, Egon und Robert Georg Lehmann. Robert Georg war knapp zwei Jahre alt, als er gemeinsam mit seinem fünfjährigen Bruder Egon in einem Einzeltransport aus Luxemburg ins Konzentrations- und Vernichtungslager Auschwitz-Birkenau deportiert wurde. Die Mutter Christine Lehmann starb am 28. März 1944 im dortigen Häftlingskrankenhaus. Robert kam am 27. Juni um, von seinem Bruder fehlt die Spur.

Wie Christine Lehmann und ihren Kindern erging es vielen. Ihre Schicksale lagen lange Zeit im Verborgenen, teils weil die notwendigen Recherchen sehr aufwendig sind, doch auch wegen ihrer ‚Kategorisierung‘. Denn anders als die meisten Häftlinge, sind die drei weder jüdisch noch Widerstandskämpfer. Als unwürdig erklärten die Nationalsozialisten ihre Le-

ben, weil die Sinti-Familie rassistisch als ‚Zigeuner‘ erfasst worden war.

Nach Kriegsende gedachten die ersten Monumente und Denkmäler Widerstandskämpfer*innen. Erst in den 1950er-Jahren begann dann die Aufarbeitung und das Gedenken an die sechs Millionen ermordeten Juden und Jüdinnen. Außer einzelner Ausstellungen erinnert sich die Öffentlichkeit im „Konkurrenzkampf“ der Erinnerungskultur jedoch bis heute nur wenig an sogenannte Randgruppen.

Deren Schicksalen bietet das frisch renovierte Escher Museum mit der Ausstellung „Vergessene Opfer des NS-Regimes in Luxemburg“ erstmals einen (wenn auch temporären) Platz. Den dunkelgrau polierten Pflastersteinen folgend, gelangen Besucher*innen eine Treppe hinunter in einen kleinen Raum. Anhand von Schwarz-Weiß-Fotos, Archivtexten und Alltagsobjekten stellt das Museum das Ergebnis mehrerer jahrelanger Recherchen vor.

Denn die Ausstellung stützt sich größtenteils auf die Arbeit von fünf Historiker*innen, die in den letzten Jahren die Geschichten von Betroffenen aufgedeckt haben. Neben Sinti, Roma und jénischen Personen, halten die Experten sieben andere „vergesene“ Minderheiten fest: Personen schwarzer Hautfarbe; Personen mit einer körperlichen oder geistigen Behinderung; Zeug*innen Jehovas; Prostitu-

Anhand von viel Text und Archivmaterial präsentiert die Ausstellung erstmals neue Erkenntnisse über die Schicksale übersehener Minderheiten.



COPYRIGHT: WOXX

ierte und andere Menschen, die von den Nazis als „asozial“ kategorisiert wurden; als sogenannte „Berufsverbrecher“ klassifizierte Menschen; und Homosexuelle.

Wenngleich nicht neu

Die Ausstellung legt von vornherein fest: Die NS-Ideologie beruhte auf vermeintlicher Biologie, nicht Politik. Mithilfe der Rassenideologie, deren Ursprung im 18. Jahrhundert liegt, kategorisierten die Nationalsozialisten Menschen in verschiedene Gruppen. Das NS-Regime verneinte so das Individuum. Betroffen waren alle, die in den Augen der Nationalsozialisten nicht zur „Aufbesserung“ der kollektiven Volksgemeinschaft beitrugen.

Auch in Luxemburg, so erfahren Besucher*innen, fand die Ideologie der Rassenhygiene Anklang. Denn Minderheiten wie die Jenische – die hierzulande als „Kiermesläit“ bekannt waren – wurden schon seit Jahrhunderten diskriminiert und ausgegrenzt.

Mit der biologischen NS-Ideologie, die von Vereinen wie dem hiesigen für Volks- und Schulhygiene verbreitet wurde, verschärfte sich die Lage ab 1933 jedoch zunehmend. Deutsche Gesetze und Institutionen, wie die 1899 gegründete und bis in die 1960er-Jahre weitergeführte „Reichszentrale zur Bekämpfung des Zigeunerunwesens“, wurden ab der Besetzung im Mai 1940 auch in Luxemburg eingeführt.

Auf flimmernden Leinwänden bringen zwei gegensätzliche Propaganda-Filme die NS-Ideologie bildlich auf den Punkt: Während Luxemburger*innen für die Nationalsozialisten zur „guten, deutschen Rasse“ gehörten, waren religiöse, rassifizierte Minderheiten und Menschen aus ärmeren Sozialschichten den Nationalsozialist*innen ein Dorn im Auge, wenn auch aus unterschiedlichen Gründen.

Deutschsprachige Sinti, jenische und sichtbar behinderte Menschen wurden als „Schmarotzer“ und „biologische“ Gefahren dargestellt. Schwarze Menschen galten als „feindliche Staatsbürger“. Die für gewöhnlich pazifistischen Zeugen Jehovas und homosexuelle Menschen stellten da-

gegen durch ihre vermeintliche „Verhaltensstörung“ eine soziale Gefahr dar. Und als „asozial“ eingestufte Menschen, etwa Prostituierte oder Alkoholiker, galt es wegen vermeintlicher Erb- und Geschlechtskrankheiten „auszusäubern“. „Sie alle“, fasste der Historiker Vincent Artuso im Rahmen eines Rundtischgesprächs über die Ausstellung zusammen, „waren für die Nationalsozialisten Probleme, die es zu lösen galt“.

Die Schlinge zieht sich zu

Mithilfe akribisch erstellter Listen, Gesetzesentwürfen und Zeitungsartikeln, die hinter Glas und auf Wänden ausgestellt sind, stellt die informative, wenn auch textlastige Ausstellung dar, inwiefern das NS-Regime hiesige Bereiche für die Ausgrenzung und Deportation der Minderheiten miteinbezog. Ab 1933 kamen monatlich neue Verordnungen hinzu, immer mehr Gruppen gerieten ins Fadenkreuz der Nationalsozialist*innen. Übernahmen anfangs noch die Einsatzkommandos der Sicherheitspolizei und des Sicherheitsdienstes die Verfolgung, wurden nach und nach das Gesundheits-, Justiz- und Verwaltungssystem mit einbezogen.

Als 1940 Gauleiter Gustav Simon die Zivilverwaltung in Luxemburg übernahm, setzte er ein „Ehe- und Tauglichkeitszeugnis“ durch. Ehen mit „Nichtdeutschen“ wurden verboten. Es folgten Arbeitsverluste, Festsetzungsbefehle, Zwangssterilisierungen, Zwangsschwangerschaftsabbrüche, Verfolgungen, Todesurteile und Deportationen.

Unter dem von den Nationalsozialisten verschärften Paragraph 175 wurden etwa 30 homosexuelle Männer in Luxemburg verhaftet, drei von ihnen wurden in ein Konzentrationslager deportiert. Nach einem Reichserlass von Oktober 1942 wies die administrative Verwaltung von Luxemburg-Stadt eine schwarze Person aus. Jenische und Menschen mit einer Behinderung wurden zwangssterilisiert. 60 jenische Familien aus Luxemburg wurden ermordet. Die Sterberate in der Ettelbrücker Anstalt für Menschen mit einer geistigen



Video-Interviews mit Expert*innen veranschaulichen, warum Betroffene lange Zeit sowohl von der Erinnerungskultur als auch von der Forschung vergessen worden sind.

oder körperlichen Behinderung lag im Schnitt bei jährlich 12 Prozent. Zehn luxemburgische „Berufsverbrecher“ und eine Frau, die ihr Leben mit Prostitution verdiente, starben in den Konzentrationslagern.

Trotz des Titels der Ausstellung, liegen diese individuellen Geschichten nicht im Vordergrund. Stattdessen bilden große Plakate mit kontextualisierenden Beschreibungen und historischen Fakten den Hauptteil der Ausstellung. Ihr Beitrag zum öffentlichen Bewusstsein sowie ihr Archivwert ist dank der unzähligen Informationen unbestreitbar.

So nennt die Ausstellung neben der systematischen und bürokratischen Natur der Verfolgungen auch einzelne Nationalsozialisten und Kollaborateure, die aktiv an der Umsetzung der NS-Ziele arbeiteten, beim Namen. Beispielsweise hängt ein Schwarz-Weiß-Foto des Arztes Franz Demuth neben einer mit Pelz besetzten Robe des Juristen Adolf Raderschalls, der ab 1941 als Landgerichtsdirektor homosexuelle Menschen verurteilte.

Während die einzelnen Täter mitten im Raum und auf den Wänden ausgestellt werden, liegen die Geschichten der Betroffenen in farbigen Papierakten. Wer über individuelle Schicksale erfahren möchte, muss sich also die Zeit nehmen, durch dieses in Regalen ausgestellte Archiv zu blättern. Auch wenn dies zusammen

mit den textlastigen Abbildungen den Besucher*innen das Kennenlernen der einzelnen Geschichten etwas erschwert: Entsprechend interaktiv und vor allem intim ist das Erfahren über das Leben der Betroffenen, die jede*r für sich entdeckt.

Nach dem Krieg erhalten die wenigsten der überlebenden Vergessenen eine Entschädigungszahlung. Zu groß sind noch die Tabus, verdeutlichen ausgestellte Video-Interviews mit Experten, die Diskriminierungen halten bis heute an. Eine genaue Gesamtzahl der „vergessenen Opfer“ aus Luxemburg gibt es keine, antwortete die Historikerin Kathrin Mees auf Nachfrage der woxx. Schätzungen zufolge lag die Anzahl der Betroffenen aus minderheitlichen Gruppen, die in Konzentrationslager interniert wurden, zwischen 15 und 20 Prozent.

Da das Bewusstsein für diese Opfergruppen heutzutage noch sehr begrenzt ist, sei die temporäre Ausstellung nur ein erster Schritt, so Mees. Als nächstes wollen die Historiker*innen die heutige Situation der Minderheiten beleuchten. Mit aktuellen Schicksalen wird sich das Museum demnach in einer künftigen Ausstellung befassen.

„Vergessene Opfer des NS-Regimes in Luxemburg“, Musée national de la résistance et des droits humains (Place de la Résistance, L-4041 Esch-sur-Alzette), Di. – So. 10 – 18 Uhr. Bis zum 23. Dezember.

MAI 2024

Willis Tipps

Willi Klopptek



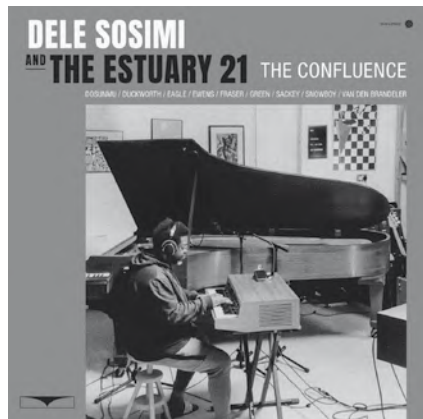
Iranische Eindringlichkeit

Die Schwestern Marjan und Mahsa Vahdat haben ihre erste Aufnahme gemeinsam vor vierzehn Jahren veröffentlicht. Seitdem erschienen zahlreiche Alben, die sie teils getrennt, teils gemeinsam, wie die 2019er-Platte mit dem renommierten Kronos Quartet, aufgenommen haben. Jetzt ist erneut eine eigene von **Marjan Vahdat** erhältlich. Sie lebt seit geraumer Zeit in den USA, denn im Iran ist es Frauen verboten, Sologesang aufzuführen. Die Texte der dreizehn Lieder auf **The Eagle of my Heart** stammen von Vahdat selbst, von zeitgenössischen iranischen Poeten, wie auch von den beiden berühmtesten Poeten der klassischen Periode islamischer Dichtung, Rumi und Hafez und wurden von Vahdat in Musik umgesetzt. In zwei Fällen ließ sie sich dabei von traditionellen Melodien inspirieren. In ihren Texten verarbeitet sie die bedrückende Erfahrung des Lebens im Exil und beklagt die Opfer, die bei Protestmärschen vom iranischen Regime getötet wurden. Es ist ein a cappella Album, auf dem neben ihrer Stimme auch Gesangsfragmente von Aufnahmen mit ihrer Großmutter, ihrem Vater und einer Großcousine erklingen – Personen, die ihren Gesangsstil geprägt haben. Ein Album einer großen Sängerin von tief berührender Intensität.

Marjan Vahdat – The Eagle of my Heart – Kirkelig Kulturverksted

Afrobeat von heute

Dele Sosimi hatte das Glück, als junger Pianist sieben Jahre lang in der Band der nigerianischen Legende Fela Kuti spielen zu können. Heute lebt der im Londoner Stadtteil Hackney Geborene nach seiner Rückkehr aus Nigeria wieder in Großbritannien, und spielt weiter Afrobeat. Sein Piano spielt in den sechs Tracks von **The Confluence** eine tragende Rolle, während seine Begleitband The Estuary 21 Gitarre, Bass, Drums und Blech hinzufügt. Der Gesang ist straight und meist in Duettform. Es finden sich Stücke, die den typischen mittelschnellen Afrobeat aufweisen, als auch solche, in denen es entspannter zugeht. In beiden Fällen lassen sich auch die groovigen Jazzelemente finden, die bereits den Sound Fela Kutis, dem Begründer des Afrobeats, prägten. Das Schlagzeug spielt den treibenden Polyrhythmus, wie er für den originalen Afrobeat notwendig



ist, die Bläser begleiten das mit funkigen Riffs. Am Afrobeat versuchen sich heute viele, allzu oft aber ohne den Biss zu beherrschen, der ihn ausmacht. Bei Dele Sosimi ist das anders: Er spielt Afrobeat mit seiner ganz eigenen Note, die eine Empfehlung wirklich wert ist.

Dele Sosimi and The Estuary 21 – The Confluence – Wah Wah 45s

Afro-Euro-Experiment

Das Glitterbeat Label gehört zu den Toplabels in der Weltmusikszene. Das nicht zuletzt deshalb, weil es ein breites Spektrum von minimalistischen Fieldrecordings über moderne Inter-



pretationen von Tradition bis hin zu knalligen Experimenten anbietet. Zur letzten Kategorie gehört die Gruppe **Avalanche Kaito**, die sich in Brüssel traf und jetzt ihr zweites Album **Talitakum** veröffentlichte. Benjamin Chaval am Schlagzeug und mit Electronics ist Franzose, während Nico Gritto an der mit allen möglichen Effekten gekoppelten E-Gitarre aus Belgien kommt. Am Mikrophon steht Kaito Winse, der aus Burkina Faso stammt. Er singt, spielt die Tama-Talking-Drum, die typische Flöte des Volkes der Fulbe (franz. Peul) und den Mundbogen. Die drei produzieren eine oft laute und rhythmisch schräge, drückende Musik, die durch Kaito Winse, einem energischen Shouter, eine deutlich westafrikanische Prägung enthält. Purist*innen werden sich damit wohl schwertun; die Hörer*innen aber, die sich auch vor punkigem Noise oder Industrial nicht fürchten, dürften an diesem kraftvollen Afro-Euro-Mix ihre Freude haben. Aufregend anders!

Avalanche Kaito – Talitakum – Glitterbeat



Schwedens mitschwingende Saiten

Das schwedische Trio **Northern Resonance** hat für sein zweites Album **Vision of Three** zehn Instrumentalstücke aufgenommen, die von den Gruppenmitgliedern komponiert wurden und die auf Folkmelodien Skandinaviens fußen. Anna Ekborg Hans-Ers, die zuvor bereits Soloaufnahmen veröffentlichte, spielt die Viola d'Amore, ein der Bratsche ähnliches Instrument, das erstmals im 17. Jahrhundert erwähnt wurde, mit mehreren, lediglich mitschwingenden Resonanzsaiten bespannt ist und bei Ekeborg fünf Spielsaiten besitzt. Petrus Dillner bedient die Nyckelharpa, ein altes Streichinstrument, bei dem die Tonhöhe mit Tasten verändert wird. Das dritte eingesetzte Instrument ist die Hardanger-Fiedel, die – wie die Viola d'Amore – zusätzlich zu den Spielsaiten Resonanzsaiten aufweist und von Jerker Hans-Ers gespielt wird. Die Kombination dieser alten Instrumente erlaubt ganz besondere schillernde Klangfarben, die ein Ensemble mit klassischen Violinen nicht erzeugen könnte. Auf ihrem neuen Album hat das Trio eingängige, beschwingte, skandinavische Melodien kompetent eingespielt, die wunderbar satt und „räsonierend“ klingen.

Northern Resonance – Vision of Three – TRAD Records



TRANSGLOBAL
WORLD MUSIC CHART

Mai - Top 10

1. Aynur · Rabe · Dreyer Gaido
2. Aziza Brahim · Mawja · Glitterbeat
3. Sam Lee · Songdreaming · Cooking Vinyl
4. Lina · Fado Camões · Galileo Music Communication
5. Maria Mazzotta · Onde · Zero Nove Nove
6. Ali Doğan Gönültaş · Keyeyî · Mapamundi Música
7. Sahra Halgan · Hiddo Dhawr · Danaya Music
8. Jembaa Groove · Ye Ankasa | We Ourselves · Agogo
9. Ana Lua Caiano · Vou Ficar Neste Quadrado · Glitterbeat
10. V.A. · Congo Funk! Sound Madness from the Shores of the Mighty Congo River (Kinshasa / Brazzaville 1969-1982) · Analog Africa

WAT ASS LASS 10.05. - 19.05.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 10.5.

KONFERENZ

Konferenz des Fachkreises Sonnenuhren, Tufa, Trier (D), 9h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Light Leaks Festival, avec Bieke Depoorter, Rotondes, Luxembourg, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

MUSEK

Naama Liany, classical music, Cercle Cité, Luxembourg, 12h30. Tel. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu

Like a Jazz Machine, avec Claude Tchamitchian Trio, Claire Parsons, Ziv Ravits & Eran Har Even, Daniel Miglioni Quintet et Dominic Miller Quartet, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 18h30. Tél. 51 61 21-2942. www.opderschmelz.lu jazzmachine.lu

Kalliopi Schiltz, récital de piano, Le Bovary, Luxembourg, 19h30. Tél. 27 29 50 15. www.lebovary.lu

Die Entführung aus dem Serail, Singspiel in drei Akten von Mozart, unter der Leitung von Justus Thorau, inszeniert von Tomo Sugao, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Harmonie Union Troisvierges, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h. Tel. 97 92 83. harmonie-troisvierges.lu

Lucky Punch, blues, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 19h30. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Véronique Kinnen & Rudi Schubert: Vom Blühen und Verglühen, literarisch-musikalischer Abend, Stued Theater, Grevenmacher, 20h.

Plurism, Jazz, Terminus, Saarbrücken (D), 20h45. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

Héritière du soleil, lecture performative avec Gladimy Antoine, Alexandro Christy Nicolas, Esmeralda Dimanche, Nelmendy Emmanuela Bazile et Wood-Kendy Louis, Grand Théâtre, Luxembourg, 18h30. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Bab(b)el, Choreografie von Fernando Melo und Roberto Scafati, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Odyssey, Choreografie von Bryan Arias, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Times Square, de Clément Koch, mise en scène de Pauline Collet, avec Joël Delsaut, Juliette Moro, Stéphane Robles et Jérôme Varanfrain, Théâtre ouvert Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

Giselle, d'après le livret de Théophile Gautier, la musique de Adolphe Adam et la chorégraphie originale de Jean Coralli et Jules Perrot, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

Heute Abend Lola Blau, von Georg Kreißler, inszeniert von Klaus Dieter Köhler, mit Esther Conter, centre culturel KulTourhaus, Huncherange, 20h. kaleidoskop.lu Org. Kaleidoskop.

KONTERBONT

Die Schachnovelle, performative Lesung mit Max Moor, musikalisch begleitet vom Emil Brandqvist Trio, Cube 521, Marnach, 20h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

SAMSCHDEG, 11.5.

JUNIOR

Michael Endes Jim Knopf und Lukas der Lokomotivführer, Familienoper von Elena Kats-Chernin, Theater Trier, Trier (D), 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

KONFERENZ

Light Leaks Festival, avec Nikita Teryoshin, Rotondes, Luxembourg, 14h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Light Leaks Festival, avec Michael Ackermann, Rotondes, Luxembourg, 16h30. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

MUSEK

Like a Jazz Machine, avec Jambal, Linq, Maxime Bender & Napoleon Gold, Airelle Besson Quartet, Schumacher/Lamy/Demuth/Herr, Nova feat. Jeff Ballard & Aaron Parks

et Michel Meis, Kanton op Neischmelz, Dudelange, 15h15. www.opderschmelz.lu jazzmachine.lu

Out of the Crowd Festival, with Gilla Band, Lip Critic, No Metal in this Battle and many more, Kulturfabrik, Esch, 16h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Die Walküre, Oper von Richard Wagner, unter der Leitung von Sébastien Rouland, inszeniert von Alexandra Szemerédy und Magdolna Párditka, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 17h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Festival de guitare: Pablo Marquez, conservatoire, Luxembourg, 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Rik*Henri: One World Show, Konzert-Performance mit Rik Henri van Ginkel, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

D'Cojello's Jangen, Cube 521, Marnach, 20h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

Silent Explosion Orchestra, unter der Leitung von Kevin Naßhan, Filmmusik von Disney bis Herr der Ringe im Big Band-Sound, Mierscher Kulturhaus, Mersch, 20h. Tel. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Percussion in Concert, conservatoire, Esch, 20h. Tel. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

Harmonie Union Troisvierges, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h. Tel. 97 92 83. harmonie-troisvierges.lu

Flèche Love + Sami Galbi, électro, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

The BladderStones, Blues, Terminus, Saarbrücken (D), 20h45. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

POLITESCH

Manifestation pour un cessez-le-feu entier et définitif, pl. de la Résistance, Esch, 14h30. Org. Comité pour une paix juste au Proche-Orient.

THEATER

Werkraum Junge Regie I: Die Bakchen, nach der Tragödie von Euripides, inszeniert von Elisa Künast Gil Hoz-Klemme, Redjep Hajder, Julia Gudi und Ramon Jeronimo Wirtz, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Times Square, de Clément Koch, mise en scène de Pauline Collet, avec Joël Delsaut, Juliette Moro, Stéphane Robles et Jérôme Varanfrain, Théâtre ouvert Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

KONTERBONT

Darkness Into Light Luxembourg, marche caritative de sensibilisation à la cause du suicide et des maladies mentales, départ : hall omnisports de Clausen, Luxembourg, 5h. Inscription obligatoire : darknessintolight.ie

Repair Café, Centre culturel Hennesbau, Niederfeulen, 9h - 13h. repaircafe.lu

Light Leaks Festival: Portfolio Reviews, Rotondes, Luxembourg, 9h30 - 11h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Light Leaks Festival: Co:Work, beginner street photography workshop, Rotondes, Luxembourg, 9h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Kreatiivt Schreiwien, mat der Manon Della Siega, Mierscher Lieshaus, Mersch, 10h30. Tel. 32 50 23-550. www.mierscher-lieshaus.lu Aschreiwung erfuerderlech: kontakt@mierscher-lieshaus.lu

Light Leaks Festival: Bazaar, Gear & Book Market, Rotondes, Luxembourg, 13h - 18h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Repair Café, centre Culturel Scheidgen, Echternach, 14h - 18h. repaircafe.lu

Eurovision 2024 Finals, public viewing, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 21h. Tel. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

SONNDEG, 12.5.

JUNIOR

D'Julie an den Aprikosejong, vum Cosimo Suglia, inzenéiert vun der Daliah Kentges, mat Mady Durrer, Luc Lamesch a Magaly Teixeira (6-9 Joer), Kulturhaus Niederaanven, Niederaanven, 10h30. Tel. 26 34 73-1. www.khn.lu

Lucky Punch mit Puggsley Buzzard und Tommy Lehnert: Das dynamische Duo präsentiert an diesem Samstag, dem 11. Mai um 20 Uhr im Differdinger Aalt Stadhaus sein neues Album, voller Boogie, Stride und Barrelhouse Blues.



WAT ASS LASS 10.05. - 19.05.

Das Neinhorn, (> 5 Jahre), Tufa, Trier (D), 11h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Superbeat, inszeniertes Percussion-Konzert (5-9 Jahre), Philharmonie, Luxembourg, 11h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Alice im Wunderland, in ukrainischer Sprache, Tufa, Trier (D), 15h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Graine de jardinier, conte, théâtre, ballons et techniques magiques du jardin (> 6 ans), Le Gueulard, Nilvange (F), 15h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Robot infidèle, machine de cirque (> 6 ans), Kinneksbond, Mamer, 17h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

MUSEK

André Mergenthaler, récital de cello, Valentiny Foundation, Remerschen, 11h. Tél. 621 17 57 81. www.valentiny-foundation.com

Plëss in Concert: Harmonie Gemeng Mamer, pl. d'Armes, Luxembourg, 11h.

Festival de guitare : finale du concours international, conservatoire, Luxembourg, 17h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Harmonie municipale Grevenmacher, Trifolion, Echternach, 17h. Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Anatevka. Fiddler on the Roof, Musical von Jerry Bock, unter der Leitung von Justus Thorau, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 18h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Brokeback Mountain, Oper von Charles Wuorinen, unter der Leitung von Wouter Padberg, inszeniert von Eike Ecker, Theater Trier, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de



„Wer hat Angst vor Virginia Woolf?“ Eine erbitterte Ehekriegsschlacht, inszeniert von K.D. Schmidt, ist am 16., 17. und 18. Mai um jeweils 20 Uhr im hauptstädtischen Grand Théâtre zu sehen.

Like a Jazz Machine, avec Céline Bonacina, Sebastian Rochford Quartet et Jacques Schwarz-Bart, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 18h30. Tél. 51 61 21-2942. www.opderschmelz.lu

Tomatito & Michel Camilo, jazz, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

THEATER

#Ouni Filter, vun a mat der Maggy Molitor, inzenéiert vun der Jacqueline Posing-Van Dyck, mam Konstantin Rommelfangen, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 17h. Tel. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

KONTERBONT

Repair Café, Recycling Center, Munsbach, 10h - 17h. repaircafe.lu

Light Leaks Festival, masterclass avec Michael Ackerman, Rotondes, Luxembourg, 10h - 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Big Bang Festival, concerts, installations et performances, Neimënster, Luxembourg, 11h - 18h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Light Leaks Festival: Co:Work, digital workflow workshop, Rotondes, Luxembourg, 12h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Light Leaks Festival: Bazaar, Gear & Book Market, Rotondes, Luxembourg, 13h - 19h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Light Leaks Festival: Open Wall & Youth Contest Award Ceremony, Rotondes, Luxembourg, 16h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

MÉINDEG, 13.5.

KONFERENZ

Les enfants et les écrans. Quel usage en faire ? Avec Siri Pfeiffer, Eltereforum, Hesperange/Howald, 10h. kannerschlass.lu/eltereschoul Inscription obligatoire : eltereforum.hesperange@men.lu

1867 Treaty of London - Luxembourg Breaking Free, with Guy Thewes, Cercle Cité, Luxembourg, 18h. Tel. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu Registration requested: visites@2musees.vdl.lu

ONLINE Regard sur les besoins émotionnels de l'enfant, avec Silvia del Guerso, 19h. kannerschlass.lu/eltereschoul Inscription obligatoire : eltereschoul@kannerschlass.lu

Sprooch a Literatur zu Lëtzebuerg: Code-Switching

am Lëtzebuergeschen, mam Jacques Spedener, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 19h. Tel. 26 81 26 81. www.cape.lu

Aline Mayrisch de Saint-Hubert (1874-1947), mat Germaine Goetzing a Christiane Rausch, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 19h30. Tel. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu Aschreiwung erfuerderlech: bibliotheque@differdange.lu

MUSEK

Im weißen Rössl, Singspiel in drei Akten von Ralph Benatzky, Trifolion, Echternach, 19h30. Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Solistes européens, Luxembourg, sous la direction de Christoph König, avec Olli Mustonen (piano), œuvres de Dvořák, Respighi et Brahms, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

KONTERBONT

Literatur der Transformation: Identitti, Mithu Sanyal im Gespräch mit Eva Corino, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Just Sing, mit Julia Reidenbach, Tufa, Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

DËNSCHDEG, 14.5.

JUNIOR

Knuet, begehbare Installation mit Musik und Tanz (bis 3 Jahre), Rotondes, Luxembourg, 10h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Le temps des bébés, animation avec Coralie Rignanese (0-4 ans), Mierscher Lieshaus, Mersch, 10h30. Tél. 32 50 23-550. www.mierscher-lieshaus.lu Inscription obligatoire : kontakt@mierscher-lieshaus.lu

KONFERENZ

Wunnt mäin Hamster lo am Himmel? Trauer bei Kanner, mat der Rolande Fellerich, Gero aktiv, Itzig, 14h30. kannerschlass.lu/eltereschoul

Lâcher prise et soutenir en même temps, avec Nora Van Daele, Eltereforum, Esch-sur-Alzette, 17h30. kannerschlass.lu/eltereschoul Inscription obligatoire : eltereforum.belval@men.lu

ONLINE Parents et enfants - une équipe d'enfer, avec Dunja Wolsfeld, 18h. kannerschlass.lu/eltereschoul Inscription obligatoire : eltereschoul@kannerschlass.lu

Public Forum: Rentenreform, mit Dylan Theis, Nicolas Simons und Vertreter*innen der Jugendparteien, Rotondes, Luxembourg, 18h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Reiner Stach im Gespräch über Franz Kafka - Zum 100. Todestag, moderiert von Matthias Bormuth, Neimënster, Luxembourg, 19h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu Org. Institut Pierre Werner.

MUSEK

Les combos et ensembles du département jazz/rock/pop de l'école régionale de musique de la Ville d'Echternach, Trifolion, Echternach, 19h. Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu Org. fondation EME.

William Christie, avec Théotime Langlois de Swarte (violon), œuvres entre autres de Senaillé, Händel et Leclair, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

THEATER

Rituale, Ballettabend mit Choreografien von Ohad Naharin und Marco Goecke, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Cock, by Mike Bartlett, directed by Anne Simon, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

KONTERBONT

Transition Days 2024: Local Resilience and Community Engagement, screening and workshop, Luxembourg Center for Architecture, Luxembourg, 18h30. T

87.8 — 102.9 — 105.2

ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

Dënschdeg, de 14. Mee 20:00 - 22:00 Auer

Latin Vibes – le meilleur de la musique latine.

Latin Vibes promeut l'échange multiculturel, la fraternité et la citoyenneté à travers la musique latino-américaine, en se concentrant sur les rythmes caribéens comme la salsa, la bachata, le reggaeton, le cha-cha, le boléro ou la rumba. Vous y trouverez également des interviews d'artistes locaux et internationaux, d'organisateurs de festivals et fêtes latinos de la région.

Sur les ondes de Radio ARA chaque deuxième mardi du mois. Avec Nathalie.

WAT ASS LASS 10.05. - 19.05.

el. 42 75 55. www.luca.lu
Registration requested via luca.lu

MËTTWOCH, 15.5.

KONFERENZ

ONLINE Umsteuern für soziale Gerechtigkeit! Wie ungerecht der Reichtum verteilt ist und was dagegen getan werden soll, mit Manuel Schmitt, 18h15. Einschreibung erforderlich: meco@oeko.lu
Org. Mouvement écologique.

Biomaterials in Practice: From Lab to Reality and Beyond, mit Vlasta Kubušová und Miroslav Král, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 18h30. Tel. 45 37 85-1. www.mudam.com

On ne naît pas parents, pour futurs parents, avec Joanna Dabrowska, centre culturel Pontebier, Schouweiler, 19h. kannerschlass.lu/eltereschoul
Inscription obligatoire : mrcm.carvalho.carla@gmail.com

MUSEK

Concert Actart : Latin Jazz, avec Alberto Caico Cueno (percussion), Pierre Cocq-Amann (saxophone), Niels Engel (batterie), Jérôme Goldschmidt (percussion), Juan Carlos Gonzales (piano) et Romain Heck (basse), conservatoire, Luxembourg, 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Fanfare « La Réunion » Hueschtert, pl. d'Armes, Luxembourg, 19h.

Die Entführung aus dem Serail, Singspiel in drei Akten von Mozart, unter der Leitung von Justus Thorau, inszeniert von Tomo Sugao, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Mark Foster, Pop, Rockhal, Esch, 20h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Illa J, rap, support: Aamar, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 20h. www.deguddewellen.lu

THEATER

Wrecks, von Neil LaBute, mit dem theater2go, Tufa, Trier (D), 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Odyssey, Choreografie von Bryan Arias, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Times Square, de Clément Koch, mise en scène de Pauline Collet, avec Joël Delsaut, Juliette Moro, Stéphane Robles et Jérôme Varanfrain, Théâtre ouvert Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

Cock, by Mike Bartlett, directed by Anne Simon, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

37 Zündhölzer oder Das gestohlene Leben, von Zdrava Kamenova und Gergana Dimitrova, inszeniert von Bernhard M. Eusterschulte, mit Snezhina Petrova, Manuela Sarkissyan, Véronique Kinnen und Nathan Cooper, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tel. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

KONTERBONT

Fashion Book Club: 50 Dresses That Changed the World, club meeting, with Sarvenaz Koutchesfahani, Cercle Cité, Luxembourg, 18h. Tel. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Registration requested: koutchess@gmail.com

Express Yourself! House Moves, Workshop mit Franklin Pereira, Trifolion, Echternach, 19h. Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Struwelpippi-Residenz, mit Nikola Huppertz, Quaihleker Bichereck, Echternach, 19h. Einschreibung erforderlich: info@trifolion.lu

DONNESCHDEG, 16.5.

KONFERENZ

The European Union at a Crossroad, with Anne Calteux, Pat Cox and Robert Goebbels, Neimënster, Luxembourg, 18h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu
Org. Institut Pierre Werner.

Les (im)mobilités lusophones, avec Aleida Vieira et Bernardino Tavares, Nationalmuseum, Fëschmaart, Luxembourg, 18h. Tél. 47 93 30-1. www.nationalmuseum.lu
Inscription obligatoire : servicedespublics@mnaha.etat.lu

Wéi kouw de Maart op de Knuedler? Mam Tom Birden, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 18h. Tel. 47 96 45-00. www.citymuseum.lu
Aschreiwung erfuerderlech: visites@2musees.vdl.lu

Welche politischen Maßnahmen werden gebraucht, um die Situation von trans & abinären Personen in Luxemburg zu verbessern? Mit Barbara Agostino, Sven Clement, Claire Delcourt, Anastasia Iampolskaia, Noah Muller, Magali Ott, Selena Pinto, Nathalie Morgenthaler und Sam Tanson, Rainbow Center, Luxembourg, 18h. Einschreibung erforderlich: itgl.contact@gmail.com
Org. Caïtia.

Intelligences artificielles, promesses et menaces, avec Daniel Defays, Kulturmillen, Beckerich, 19h30. www.kulturmillen.lu
Inscription obligatoire : info@kulturmillen.lu

MUSEK

Concert des combos du département musiques actuelles, conservatoire, Luxembourg, 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

L'âme du peuple haïtien à la rencontre du lyrisme luxembourgeois, avec Jude Joseeph, Kébyéso et Miriam R. Krüger, Centre national de littérature, Mersch, 19h30. Tél. 32 69 55-1. cnl.public.lu

The Libertines, rock, Den Atelier, Luxembourg, 20h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Peter Kernel, rock, support: Lisieux, Le Gueulard plus, Nilvange (F), 20h. Tel. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Isata & Sheku Kanneh-Mason, récital violoncello et piano, Trifolion, Echternach, 20h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

A Burial at Sea, post-rock, Schungfabrik, Tétange, 20h.

Adwaith, indie, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 20h. www.deguddewellen.lu

Big Band du CRR de l'Eurométropole de Metz, BAM, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

THEATER

The End, My Friend. Wer hat meinen Hamster umgebracht? (hoffentlich ich), von Rebekka David, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Der Geruch von Wut, Schauspiel nach dem Roman von Gabriele Clima, inszeniert von Paul Hess, Skatehalle - Zuppermarket, Trier (D), 19h30. www.theater-trier.de

Wer hat Angst vor Virginia Woolf? Von Edward Albee, inszeniert von K.D. Schmidt, mit Jil Devresse, Benjamin Kaygun, Luc Feit und Anna Steffens, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

37 Zündhölzer oder Das gestohlene Leben, von Zdrava Kamenova und Gergana Dimitrova, inszeniert von Bernhard M. Eusterschulte, mit Snezhina Petrova, Manuela Sarkissyan, Véronique Kinnen und Nathan Cooper, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tel. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

ERAUSGEPICKT

Re:Connect.
Repenser les connexions entre l'art et le public



Ces dernières années ont été particulièrement éprouvantes et ont généré une crise du lien social, exacerbée par la multiplication de tensions entre les individus. Pour faire face à cette distanciation, **neimënster** souhaite développer de **nouveaux modes d'interaction entre l'art, la culture et les communautés**. En décembre 2023, neimënster avait ainsi lancé un appel à candidatures pour une résidence de recherche de deux semaines, afin de repenser la connexion entre l'art et les publics. Ainsi, les artistes sont encouragés à sortir des cadres habituels et à proposer des façons innovantes et ludiques d'engager le public et de partager leurs créations. Cinq artistes – **Angela Aguilera, Gilles Muller, Laurent Peckels, Marianne Villière et Julie Wagoner** – ont été sélectionnés. À la fin de leur résidence, trois projets bénéficieront d'un budget de production et seront présentés aux côtés des travaux d'artistes précédemment accueillis. Les artistes choisis iront à la rencontre du public et présenteront leurs travaux le 19 mai à partir de 11h dans le cadre de la journée Portes ouvertes de neimënster. Invités à travailler pour quelques jours, quelques semaines ou quelques mois sur le site de neimënster, **les artistes en résidence ouvriront les portes de leurs ateliers le temps des traditionnelles portes ouvertes pour faire découvrir au public, en avant-première, leurs travaux en cours**. L'entrée est bien évidemment gratuite et les artistes ont préparé quelques surprises pour partager avec le public l'univers palpitant de la création. Plus d'informations : neimenster.lu

Appel à projets

Le ministère de la Culture et l'Institut national pour le patrimoine architectural – INPA lancent un appel à projets aux institutions, associations et organisations à vocation culturelle ainsi qu'aux communes et particuliers pour participer aux **Journées européennes du patrimoine 2024** qui auront lieu **du 27 septembre au 6 octobre**. Cette année, les Journées sont placées **sous le thème « Routes, réseaux et connexions »**, thème qui invite à découvrir la manière dont le patrimoine culturel européen est interconnecté, comment il a été marqué par les flux de personnes, d'idées et d'objets à travers l'histoire, et comment ceux-ci continuent de le façonner encore aujourd'hui. Par le biais de ce thème, les Journées visent à sensibiliser le public aux itinéraires, sites et liens impactant le développement culturel, touristique, régional et paysager en lien avec le patrimoine culturel luxembourgeois. Diverses manifestations et projets de sensibilisation sont envisageables, tels que des marches à pied mais aussi des visites guidées (immeubles, sites historiques, collections de musées etc.), ainsi que des ateliers ou workshops, des conférences, des projets ayant trait aux nouvelles technologies, des concerts ou toute autre manifestation liée au patrimoine. Dans la mesure où les Journées européennes du patrimoine sont une action conjointe du Conseil de l'Europe et de l'Union européenne, l'appel s'adresse également aux porteurs-euses de projet impliqués dans des programmes patrimoniaux de ces deux institutions, en particulier les itinéraires culturels du conseil de l'Europe. Le ministère de la Culture, ensemble avec l'institut national pour le patrimoine architectural, propose à tout-e intéressé-e public-que ou privé-e de participer aux Journées européennes du patrimoine 2024 en soumettant, jusqu'au 9 juin, son projet sur le site internet www.journeesdupatrimoine.lu ou par courriel journeespatrimoine@inpa.etat.lu.

WAT ASS LASS 10.05. - 19.05.



Die Grammy-nominierte amerikanische Jazzmusikerin Jazzmeia Horn bietet am Freitag, dem 17. Mai um 20 Uhr im Cube 521 in Marnach eine einzigartige Mischung aus Jazz, R&B und Hip-Hop.

Mal - Embriaguez Divina, chorégraphie de Marlene Monteiro Freitas, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

FREIDEG, 17.5. KONFERENZ

Le passage à la crèche. Comment s'y préparer ? Avec Simome Schammo, Eltereforum, Bettembourg, 9h30. kannerschlass.lu/eltereschoul Inscription obligatoire : eltereforum.bettembourg@men.lu

1 Year Anniversary, panel discussion, Rainbow Center, Luxembourg, 19h.

MUSEK

Jazz Jam Session, conservatoire, Esch, 19h30. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

Luxembourg Philharmonic, sous la direction de Petr Popelka, avec Leonidas Kavakos (violon), œuvres de Bartók et Strauss, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Virginie Aurore, chanson, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 20h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Soirée cubaine, avec l'orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de Miquel Ortega direction

avec Yeol Eum Son (piano), œuvres entre autres de Gershwin, Copland et Márquez, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Arthur Possing & Béatrice Picard, jazz, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Jazzmeia Horn, jazz, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Tanja Silcher, Liedermacherin, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Pendragon, rock, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-2942. www.opderschmelz.lu

M Road, jazz, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

THEATER

Through the Wire, chorégraphie d'Anne-Mareike Hess, Neimënster, Luxembourg, 18h + 20h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Arsen und Spitzenhäubchen, von Joseph Kesselring, inszeniert von Christoph Mehler, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D),

19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

#Ouni Filter, vun a mat der Maggy Molitor, inzenéiert vun der Jacqueline Posing-Van Dyck, mam Konstantin Rommelfangen, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Times Square, de Clément Koch, mise en scène de Pauline Collet, avec Joël Delsaut, Juliette Moro, Stéphane Robles et Jérôme Varanfrain, Théâtre ouvert Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

Cock, by Mike Bartlett, directed by Anne Simon, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Wer hat Angst vor Virginia Woolf? Von Edward Albee, inszeniert von K.D. Schmidt, mit Jil Devresse, Benjamin Kaygun, Luc Feit und Anna Steffens, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Caveman: Du sammeln, ich jagen! Kabarett mit Martin Luding, Tufa, Trier (D), 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Totale Eclipse, mise en scène d'Isabelle Henry Wehrlin et Marie Henry, Théâtre d'Esch, Esch, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

KONTERBONT

Get-Out. Squatfabrik #1, rencontre avec Alexandra Uppman et le Collectivo Ayllu, Kulturfabrik, Esch, 18h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

SAMSCHDEG, 18.5. JUNIOR

Ein Rebellmärchen, inszeniertes Konzert (5-9 Jahre), Philharmonie, Luxembourg, 11h + 17h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

MUSEK

Harmonie grand-ducale Orania Colmar-Berg, pl. d'Armes, Luxembourg, 11h.

Koll an Aktioun, mat ënner aneren Culture the Kid, Ryvaga en Don Piano, Musée de l'ardoise, Haut-Martelange, 15h - 2h. Tél. 23 64 01 41. www.ardoise.lu kollanaktioun.org

2. Maacher Museksfestival, mat ënner aneren De Lëb, Naomi Aye an Aramelo, Parking Laangwiss, Grevenmacher, 17h. grevenmacher.lu

The Northern Big Band, pl. d'Armes, Luxembourg, 19h.

Spring Awakening - Frühlings Erwachen, Musical nach dem

Schauspiel von Frank Wedekind, unter der Leitung von Martin Folz, inszeniert von Manfred Langner, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Harmonie municipale Echternach : Music Open, Trifolion, Echternach, 20h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Soirée cubaine, avec l'orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de Miquel Ortega avec Yeol Eum Son (piano), œuvres entre autres de Gershwin, Copland et Márquez, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Harmonie Éilereng: Art'Monie 2024, Artikuss, Soleuvre, 20h. Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

Francis David trio et quintet, jazz, sortie d'album, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

THEATER

Through the Wire, chorégraphie d'Anne-Mareike Hess, Neimënster, Luxembourg, 17h + 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Shakespeare's Villains, von Stephen Berkoff, inszeniert von Philipp Alfons Heitmann und Maja Delinic,

Grand Théâtre, Luxembourg, 18h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Rituale, Ballettabend mit Choreografien von Ohad Naharin und Marco Goecke, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Werkraum Junge Regie I: Die Bakchen, nach der Tragödie von Euripides, inszeniert von Elisa Künast Gil Hoz-Klemme, Redjep Hajder, Julia Gudi und Ramòn Jeronimo Wirtz, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

#Ouni Filter, vun a mat der Maggy Molitor, inzenéiert vun der Jacqueline Posing-Van Dyck, mam Konstantin Rommelfangen, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Times Square, de Clément Koch, mise en scène de Pauline Collet, avec Joël Delsaut, Juliette Moro, Stéphane Robles et Jérôme Varanfrain, Théâtre ouvert Luxembourg, Luxembourg, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

Wer hat Angst vor Virginia Woolf? Von Edward Albee, inszeniert von K.D. Schmidt, mit Jil Devresse, Benjamin Kaygun, Luc Feit und Anna Steffens, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu



STAND-UP-TIPP

Jenny Slate: Seasoned Professional (tj) - Wer Jenny Slate nur aufgrund ihrer Rolle als Mona-Lisa Saperstein in der Serie Parks and Recreation kennt, kann sich wohl kaum vorstellen, dass die US-Amerikanerin weit mehr drauf hat als mit quietschiger Stimme befremdliche Sätze von sich zu geben. Tatsächlich ist die studierte Literaturwissenschaftlerin als Drehbuchautorin, Schriftstellerin, Schauspielerin, Synchronsprecherin, Produzentin und Komikerin tätig – und das recht erfolgreich. In ihrem neuen Comedy-Special „Jenny Slate: Seasoned Professional“ lässt die Künstlerin teils skurrile, teils herausfordernde Lebenserfahrungen – etwa die Geburt ihrer Tochter – mit einer ausgewogenen Mischung aus Albernheit, Charisma und „Body Humor“ Revue passieren. Es dauert ein wenig, bis sie in Fahrt kommt, am Ende des einstündigen Auftritts besteht aber kein Zweifel daran, weshalb sie zu den besten der Branche gehört.

Auf Prime Video

WAT ASS LASS 10.05. - 19.05. | EXPO

Elisabeth Gets Her Way,
Choreografie von Jan Martens,
Kinneksbond, Mamer, 20h.
Tel. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Caveman: Du sammeln, ich jagen!
Kabarett mit Martin Luding, Tufa,
Trier (D), 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

Totale Eclipse, mise en scène
d'Isabelle Henry Wehrlin et Marie
Henry, Théâtre d'Esch, Esch, 20h.
Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

KONTERBONT

Repair Café, Hall'O, Oberkorn,
9h - 12h. repaircafe.lu

Repair Café, Bastelsall vun der
Schoul, Bech-Kleinmacher, 9h - 10h.
repaircafe.lu

Blick hinter den Vorhang,
Theaterführung, Saarländisches
Staatstheater, Saarbrücken (D), 9h30.
Tel. 0049 681 30 92-0.
www.staatstheater.saarland

Masterclass chorégraphique,
avec Steven Michel, Trois C-L -
Bananefabrik, Luxembourg, 10h.
Tél. 40 45 69. www.danse.lu
Inscription obligatoire :
contact@danse.lu

Regards croisés : Workers in Song,
avec Robert Kumsta, Musée d'art
moderne Grand-Duc Jean,
Luxembourg, 14h. Tél. 45 37 85-1.
www.mudam.com
Inscription obligatoire :
mudam.com/rsvp-loboel-cotchei

Field Trip, performance de
Bob Kil au sein de l'installation de
Nina Beier, Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean, Luxembourg,
15h - 18h. Tél. 45 37 85-1.
www.mudam.com
Dans le cadre de l'exposition
« A Model ».

Soirée milonga, centre culturel
Altrimenti, Luxembourg, 21h.
Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

SONNDEG, 19.5.

JUNIOR

Ein Rebellmärchen, inszeniertes
Konzert (5-9 Jahre), Philharmonie,
Luxembourg, 11h, 15h + 17h.
Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

**Vom kleinen Maulwurf, der
wissen wollte, wer ihm auf den
Kopf gemacht hat,** Kinderoper von
Elisabeth Naske (> 2 Jahre),
sparte4, Saarbrücken (D),
14h30. Tel. 0049 681 30 92-486.
www.sparte4.de

D'Maus Ketty, mam Figurentheater
Favoletta, Popespënnchen,

Lasauvage, 15h30.
www.ticket-regional.lu

MUSEK

7. Sinfoniekonzert: Nachtstücke,
unter der Leitung von Thomas
Sanderling, Werke von
Schockakowitsch und Bruckner,
Congresshalle, Saarbrücken (D),
11h. Tel. 0049 681 30 92-486.
www.staatstheater.saarland

**Harmonie grand-ducale Orania
Colmar-Berg,** pl. d'Armes,
Luxembourg, 11h.

Koll an Aktioun, mat ënner aneren
Coma, Lea Bastien a Gollo, Musée de
l'ardoise, Haut-Martelange, 12h - 1h.
Tel. 23 64 01 41. www.ardoise.lu
kollanaktioun.org

Jean-François Zygel,
récital de piano, œuvres de
Verlaine et Rimbaud, Philharmonie,
Luxembourg, 16h. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

**Pipa Melodies: Strings and
Seasons,** conservatoire,
Luxembourg, 16h. Tél. 47 96 55 55.
www.conservatoire.lu

Kronos Quartet, musique
contemporaine, Philharmonie,
Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

Soolking, hip hop, Rockhal, Esch, 20h.
Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Through the Wire, chorégraphie
d'Anne-Mareike Hess, Neimënster,
Luxembourg, 11h, 13h + 15h.
Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Die Möwe, von Anton Tschechow,
inszeniert von Frank Hoffmann,
Theater Trier, Trier (D), 16h.
Tel. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

KONTERBONT

Masterclass chorégraphique,
avec Steven Michel, Trois C-L -
Bananefabrik, Luxembourg, 10h.
Tél. 40 45 69. www.danse.lu
Inscription obligatoire :
contact@danse.lu

Re:Connect, portes ouvertes,
Neimënster, Luxembourg, 11h - 19h.
Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Schule des Sehens,
Zeichenworkshop mit Jill Ries,
Erwuessebildung, Luxembourg, 14h.
Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu

**Antonis Krombas et Lefteris
Eleftheriou,** comedy, en grecque,
centre culturel Altrimenti,
Luxembourg, 19h. Tél. 28 77 89 77.
www.altrimenti.lu



Ce week-end, l'exposition en plein air du Festival Light Leaks aux Rotondes présente les photographies percutantes de Nikita Teryoshin.

EXPO

NEI

ARLON (B)

Mireille Neuberg :
La serre de Gilbert
photographie, maison de la culture
(parc des Expositions, 1.
Tél. 0032 63 24 58 50), du 10.5 au 31.5,
lu. 14h - 17h30, ma. - ve. 9h - 12h30 +
13h30 - 17h30 et les jours de spectacle
une heure avant la représentation.

DIEKIRCH

La tendresse de l'absolu
rétrospective du designer automobile
Robert Opron, Conservatoire national
de véhicules historiques
(20-22, rue de Stavelot.
Tél. 26 80 04 68), jusqu'au 11.5.2025,
ve. + sa. 10h - 18h.

ESCH

Damien Giudice:
Between Passion and Pressure
Druckkunstwerke, Ratelach -
Kulturfabrik (116, rue de Luxembourg),
bis zum 21.9., Di. - Sa. 17h - 1h.

LUXEMBOURG

Nico Thurm
peintures, sculptures, projets
d'architecture, galerie Simoncini
(6, rue Notre-Dame. Tél. 47 55 15),
du 17.5 au 29.6, ma. - ve. 12h - 18h,
sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur
rendez-vous.

Trixi Weis : Invisibles
sculptures, Nosbaum Reding
(2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55),
du 16.5 au 15.6, ma. - sa. 11h - 18h et
sur rendez-vous.

OBERKORN

Jukowo
Jugendkonschtwoch, espace H2O
(rue Rattem. Tel. 58 40 34-1),
vum 13.5. bis de 26.5., Fr. - So. 15h - 19h.

REMERSCHEN

ARC Kënschtlerkrees
Valentiny Foundation (34, rte du Vin.
Tel. 621 17 57 81), vum 16.5. bis den 2.6.,
Më. - So. 14h - 18h.
Vernissage Do., de 16.5. um 14h.

SAARBRÜCKEN (D)

**Illegal. Street Art Graffiti
1960 - 1995**
Historisches Museum Saar
(Schlossplatz 15),
vom 18.5. bis zum 23.2.2025,
Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.

**Hyunju Oh: Meine Füße reichen
nirgendwo hin**
Hörspielinstallation, Saarländisches
Künstlerhaus (Karlstr. 1),
bis zum 23.6., Di. - So. 10h - 18h.

Paul Wesenberg: A Year of Light
Fotografie, Video, Objekte,
Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1),
bis zum 23.6., Di. - So. 10h - 18h.

LESCHT CHANCE

BECKERICH

Roger Nothar & Monique Schroeder :
L'empreinte du geste
peintures et sculptures,
Millegalerie (103, Huewelerstrooss.
Tél. 621 25 29 79), jusqu'au 12.5,
ve. - di. 14h - 18h.

ESCH-SUR-ALZETTE

The Revival - Ghana :
La décharge de la fast-fashion
69, rue de l'Alzette, jusqu'au 11.5,
ve. + sa. 11h - 18h.

LUXEMBOURG

Boryana Petkova :
Straight in the Eyes
photographies, Nosbaum Reding
(2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55),
jusqu'au 11.5, ve. + sa. 11h - 18h.

Jill Ries: un|bound
Fotografie, Erwuessebildung
(5, av. Marie-Thérèse. Tel. 44 74 33 40),
bis de 15.5., Fr. + Mé. 13h - 17h,
Dë. + Më. 10h - 12h + 13h - 17h.

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a Muséeën

**Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain**
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h,
je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et
1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

**Musée national d'histoire
naturelle**
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1),
Luxembourg, me. - di. 10h - 18h,
ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et
31.12 jusqu'à 16h30.

Nationalmusée um Fëschmaart
(Marché-aux-Poissons.
Tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12
jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit.
Tél. 47 96 45 00), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert
les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

**Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean**
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés
10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à
15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 20h. Ce sa. 11.5
10h - 17h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11,
24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 26.12
jusqu'à 18h.

**Villa Vauban - Musée d'art de la
Ville de Luxembourg**
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00),
Luxembourg, me., je., sa. + di.
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.
Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les
24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96
57), Clervaux, me. - di. + jours fériés
12h - 18h.

**Musée national de la Résistance
et des droits humains**
(place de la Résistance, Tél. 54 84 72),
Esch, me. - di. 10h - 18h, je. nocturne
jusqu'à 19h30.

Alle Rezensionen zu laufenden
Ausstellungen unter/Toutes les
critiques du worxx à propos des
expositions en cours :
worxx.lu/expoaktuell

EXPO | KINO

Light Leaks Festival
photographies, Rotondes
(rue de la Rotonde. Tél. 26 62 20 07),
jusqu'au 12.5., ve. 17h - 20h,
sa. 9h30 - 19h, di. 13h - 18h,
ainsi que sur le parvis, en permanence.

REMERSCHEN

André Depienne and Friends
peintures et sculptures, œuvres
de Valentino Camarada, Raymond
Colombo, Eck Lunkes et Myriam
Zimmer, Valentiny Foundation
(34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81),
jusqu'au 12.5., ve. - di. 14h - 18h.

SAARBRÜCKEN (D)

Women - Life - Freedom
Künstlerinnen aus dem Iran,
Moderne Galerie des
Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15.
Tél. 0049 681 99 64-0), bis zum 12.5.,
Fr. - So. 10h - 18h.

WALFERDANGE

Jean Bichel et ses amis
sculptures, CAW (5, rte de Diekirch.
Tél. 33 01 44-1), jusqu'au 12.5.,
ve. 15h - 19h, sa. + di. 14h - 18h.



EXTRA
10.5. - 15.5.

Alam
2022 Palestine de Firaz Khoury.
Avec Mahmoud Bakri, Sereen Khass et
Mohammad Karaki. 100'. V.o. + s.-t.
À partir de 12 ans. Org. Comité pour
une paix juste au Proche Orient.
Utopia, 15.5 à 18h30.
Tamer est palestinien et vit en Israël.
Il mène avec ses amis la vie d'un
lycéen insouciant jusqu'à l'arrivée
de la belle Maysaa. Pour lui plaire
Tamer accepte de prendre part à
une mystérieuse opération drapeau
à la veille de la fête d'Indépendance
israélienne, jour de deuil pour les
Palestiniens.

Madama Butterfly
USA 2024 von Giacomo Puccini, unter
der Leitung von Xian Zhang. Mit Asmik
Grigorian, Elizabeth DeShong und
Jonathan Tetelman. 207'. O.-Ton + Ut.
Live aus der Metropolitan Opera,
New York.
Kinopolis Belval und Kirchberg,
Utopia, 11.5. um 18h55.
Puccinis herzergreifende Oper, die im
Japan des 19. Jahrhunderts spielt, er-
zählt die Geschichte von Cio-Cio-San,
einer jungen Geisha, die sich in
einen amerikanischen Marineoffizier
verliebt - und den ultimativen Preis
dafür zahlt.

Mononoke-hime
(Princesse Mononoke) Japon 1997,
film d'animation de Hayao Miyazaki.
134'. V.o. + s.-t. fr. À partir de 12 ans.
Utopia, 13.5 à 19h.
Au 15e siècle, Ashikata est blessé
en défendant son village contre un
sanglier possédé par le démon. Cette
blessure le condamne à une mort pré-
maturée. Il part ainsi à la recherche
d'un dieu-cerf qui pourrait le guérir.
En route il fait la connaissance d'une
jeune fille, élevée par des loups, qui
s'oppose à des villageois dont l'indus-
trie sidérurgique menace l'équilibre
de la forêt.

Nian hui bu neng ting!
(Johnny Keep Walking!) RC 2023 von
Dong Runnian. Mit Da Peng, White-K und
Dafei Zhuang. 118'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Kinopolis Kirchberg, 12.5. um 16h45 +
13.5. um 19h30.
Der Monteur Hu Jianlin wird in die
Zentrale seiner Firma versetzt und
erlebt einen Kulturschock.

The Stones and Brian
GB 2023, Dokumentarfilm von
Nick Broomfield. 93'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Utopia, 13.5. um 19h.
Mit aufschlussreichen Interviews
aller Hauptakteure und zum ersten
Mal veröffentlichtem Archivmaterial
erforscht Nick Broomfield in seinem
Film das kreative musikalische Genie
von Brian Jones, dem Schlüssel zum
Erfolg der Rolling Stones, und deckt
auf, wie der Gründer der größten
Rock'n'Roll-Band der Welt im Schatten
der Geschichte zurückgelassen
wurde.

WAT LEEFT UN?
10.5. - 14.5.

IF
USA 2024 von John Krasinski.
Mit Ryan Reynolds, Cailey Fleming und
Christiane Paul. 104'. Ab 6.
Kinopolis Belval und Kirchberg,
Kulturhuuf Kino, Kursaal, Prabbeli,
Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus
Bea macht eine schwierige Phase
durch und beginnt deshalb, die
imaginären Freunde aus der Kindheit
anderer Menschen zu sehen - da-
runter etwa der energiegeladene
flauschige Gigant Blue, die immer
alle umsorgende und aufmunternde
Schmetterlingsdame Blossom, das
tanzbegeisterte Einhorn Eini und
der coole Hund Super Dog. Doch
manchen es schlecht, weil deren
Menschenfreund*innen mittlerweile
erwachsen geworden sind und nichts
mehr von ihnen wissen wollen.

Kingdom of the Planet of the Apes
USA 2024 von Wes Ball. Mit Owen
Teague, Freya Allan und Peter Macon.
145'. Ab 12.
Kinopolis Belval und Kirchberg,
Kinoler, Kulturhuuf Kino, Kursaal,
Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala,
Starlight, Sura, Waasserhaus

In einer post-apokalyptischen Welt,
in der Affengesellschaften und wilde
Menschen um Macht kämpfen,
versucht Noa, seinen entführten
Clan zu retten. Mit Mae, einem
menschlichen Mädchen, begibt er
sich auf eine gefährliche Suche.
Zusammen müssen sie Hindernisse
überwinden und sich gegen Proximus
stellen, der nach menschlicher
Technologie strebt.

Stëmm vu Lëtzebuerg
L 2024 vu Richtung 22. 55'.
O.-Ton + fr. & eng. Ét. Ab 12.
Kinoler, Orion, Prabbeli, Scala,
Starlight
Et ass een Hai am Stau! Eng RTL1-
Push-Noriicht stellt d'ganzt Land op
d'Kopp. Fir d'Joëlle Zander, CEO vun
RTL1, ass et d'Geleeënheet fir hirer
neier Sendung „Kontext“ den néidege
Push ze ginn. Fir d'RTL1-Reporterin
ass et d'Chance op déi bescht Story
vum Joer an eng grouss Karriär - live
vum Stauséi. Fir Lëtzebuerg ass et een
Dag, deen alles wäert änneren.

Une affaire de principe
F/B 2024 d'Antoine Raimbault.
Avec Bouli Lanners, Thomas VDB et
Céleste Brunnquell. 95'. V.o. À partir de
12 ans.
Utopia
Bruxelles, 2012. Quand le commis-
saire à la santé est limogé du jour
au lendemain, dans la plus grande
opacité, le député européen José
Bové et ses assistants parlementaires
décident de mener l'enquête. Ils
vont alors découvrir un véritable
complot menaçant de déstabiliser les
instances européennes, jusqu'à leur
sommet. Tiré de faits réels.

CINÉMATÈQUE
10.5. - 19.5.

Mediterraneo
I 1991 de Gabriele Salvatores.
Avec Diego Abatantuono, Claudio Bigagli
et Giuseppe Cederna. 86'. V.o. + s.-t. angl.
Fr, 10.5., 18h30.
En 1941, des soldats italiens ont
pour mission d'occuper une île
grecque de la mer Égée. Oubliés par
les autorités militaires, ils connais-
sent une nouvelle façon de vivre,
faite d'épicurisme et de farniente.
Ils sympathisent avec la population
essentiellement féminine. Sous un
soleil radieux, un paysage d'une
beauté sauvage et éclatante souligne
l'absurdité d'une guerre lointaine et
abstraite.

Team America: World Police
USA 2004, Animationsfilm von
Trey Parker et Matt Stone. 98'.
O.-Ton + fr. Ut.
Fr, 10.5., 20h30.
Die internationale Polizeitruppe
„Team America“ erhält den Auftrag,
einen Diktator mit Massenvernich-
tungswaffen zu stoppen. Sie planen
einen Undercover-Einsatz und rekru-

tieren den Broadway-Darsteller Gary
Johnston als Schauspieler. Gemein-
sam versuchen sie, eine Terrorzelle
zu infiltrieren, zu entlarven und zu
zerstören.

Pompon Ours
F 2023, dessin animé de
Matthieu Gaillard. 35'. V.o.
So, 12.5., 15h + 16h15.
En âge d'ourson, Pompon a 6 ans. Il
est espiègle, gai et joueur mais, sur-
tout, il possède un talent incroyable et
précieux qui fait la joie de sa meilleure
amie Rita et de ses parents : il sait faire
de l'extra avec de l'ordinaire.

Master & Commander:
The Far Side of the World
USA 2003 von Peter Weir. Mit Russell
Crowe, Paul Bettany und Billy Boyd. 138'.
O.-Ton + fr. Ut.
So, 12.5., 17h30.
Im 19. Jahrhundert kämpfen Frank-
reich und England erbittert gegenein-
ander. Kapitän Jack Aubrey erhält den
Befehl, das modernste französische
Schiff „Acheron“ zu vernichten. Schon
beim ersten Aufeinandertreffen der
beiden konkurrierenden Schiffe wird
deutlich, dass es sich hier um ein
ungleiches Duell handelt.

The Brood
CDN 1979 von David Cronenberg.
Mit Oliver Reed, Samantha Eggar und
Art Hindle. 92'. O.-Ton + fr. Ut.
So, 12.5., 20h.
Dr. Raglans Methode der Psycho-



FILMFLOP

Drive-Away Dolls
(mes) – Les clichés resucés
sont au rendez-vous dans cet
énième road movie typiquement
loufoque. Certes un temps
comique, l'approche convenue
démontre pourtant que ni un
duo devenu copines lesbiennes,
ni de convaincantes interpré-
tations dynamiques suffisent
à élever un scénario artificiel
dont le principal sujet est la
vie sexuelle des personnages.
Le divertissement à traits cari-
catures du réalisateur Ethan
Coen, qui signe ici son premier
long-métrage sans son frère Joel,
est ainsi loin de raconter une
histoire originale.

USA 2023 d'Ethan Coen.
Avec Margaret Qualley, Geraldine
Viswanathan et Beanie Feldstein.
84'. V.o. + s.-t. À partir de 16 ans.
Utopia

plastik-Therapie ist umstritten.
Trotzdem wollen Nola und Frank ver-
suchen, ihre Ehe damit zu retten. Ihre
Aggressionen sollen durch die Thera-
pie materialisiert werden. Als jedoch
die kleine Tochter des Paares entführt
wird, wird Frank misstrauisch.

Geuk jang jeon
(Tale of Cinema) ROK 2005 von
Sang-soo Hong. Mit Sang-kyung Kim,
Ji-won Uhm und Ki-woo Lee. 89'.
O.-Ton + eng. Ut. Davor Konferenz
„Sang-soo Hong“ mit Dennis Lim.
Mo, 13.5., 19h.
Ein lebensmüder Student aus Seoul
trifft eine junge Frau, die bereit ist,
ihn auf seinem Weg in den Tod zu
begleiten.

Fantastic Mr. Fox
USA 2009, Animationsfilm von
Wes Anderson. 87'. O.-Ton + fr. Ut.
Di, 14.5., 18h30.
Mr. Fox war immer der beste Hühner-
dieb, doch aus Liebe zu seiner Frau
und seinem kleinen Ash hat er seine
Passion aufgegeben. Dann reizen ihn
seine drei gierigen Nachbarn Grimm,
Gräulich und Grob mit ihren Geflü-
gelzuchten doch zu sehr. Mit seinem
Freund Kylie führt er drei perfekte
Raubzüge durch.

Bella Martha
D 2001 von Sandra Nettelbeck.
Mit Martina Gedeck, Sergio Castellitto
und Maxime Foerste. 106'.
O.-Ton + eng. Ut.
Di, 14.5., 20h30.
Nach dem Unfalltod ihrer Schwes-
ter nimmt Martha, deren ganze
Leidenschaft bisher nur der Kochkunst
galt, ihre kleine Nichte Lina bei sich
auf. Zudem bekommt sie auch noch
Konkurrenz im Job: Ihre Chefin stellt
ihr einen netten italienischen Koch zur
Seite, dessen Charme Martha nicht kalt
lässt. Und so beginnt zwischen Töpfen
und Pfannen eine romantische Liaison.

Menus-Plaisirs - Les Troisgros
USA 2023, Dokumentarfilm von Frederick
Wiseman. 240'. O.-Ton + eng. Ut.
Mi, 15.5., 18h30.
Das Haus Troisgros wurde 1930
gegründet und hält seit 55 Jahren drei
Michelin-Sterne. Als Kinder der vier-
ten Generation führen die Söhne von
Marie-Pierre und Michel den Weg des
Familienunternehmens weiter. Vom
täglichen Markt über die Weinberge,
die Rinderzucht und den an das Res-
taurant angrenzenden Gemüsegarten
bis hin zu den Käsereifungskellern ist
die Doku eine intime und sinnliche
Reise in die Küchen eines der renom-
miertesten Restaurants der Welt.

Jigeumeun matgo
geuttaeneun teullida
(Right Now, Wrong Then) ROK 2015 von
Sang-soo Hong. Mit Jae-young Jung,
Min-hee Kim und Yuh-jung Youn. 121'.
O.-Ton + eng. Ut.
Do, 16.5., 18h30.

KINO



« Une affaire de principe » : mettant en scène un scandale à l'échelle des hautes institutions européennes, le drame suit le député José Bové menant l'enquête. Nouveau à l'Utopia.

Ein Regisseur landet aus Versehen einen Tag zu früh in der Stadt, in der man ihn zu einer Filmvorführung erwartet. Er lernt eine junge Malerin kennen, mit der er den gewonnenen Tag verbringt; er besucht ihr Atelier, trifft ihre Freundinnen und trinkt beim Abendessen ein bisschen viel.

Big Night
USA 1996 von Stanley Tucci und Campbell Scott. Mit Stanley Tucci, Isabella Rossellini und Ian Holm. 107'. O.-Ton + fr. & dt. Ut.
Do, 16.5., 20h45.
Im New Jersey der 50er-Jahre kämpfen zwei Brüder um ihr italienisches Restaurant und planen als letzte Rettung einen Abend mit unglaublichem Menü.

Sullivan's Travels
USA 1941 von Preston Sturges. Mit Joel McCrea, Veronica Lake und William Demarest. 90'. O.-Ton + fr. Ut.
Fr, 17.5., 18h30.
Ein Regisseur von eskapistischen Filmen geht lebt als Obdachloser auf der Straße, um etwas über das Leben zu lernen. Doch schon bald droht ihm ein böses Erwachen.

Bottle Rocket
USA 1996 von Wes Anderson. Mit Owen Wilson, Luke Wilson und Ned Dowd. 91'. O.-Ton + fr. Ut.
Fr, 17.5., 20h30.
Drei Versager, nicht gerade mit Intelligenz und Cleverness geschlagen, leben in einem langweiligen Kaff in Texas. Damit etwas Bewegung in ihr Leben kommt, beschließen sie, sich als Outlaws zu versuchen. Doch sie stellen sich dabei so dämlich an, dass ihre Coups jedes Mal misslingen. Bis sie einen Profi kennenlernen.

La planète sauvage
F/CZ 1972 film d'animation de René Laloux. Avec les voix de Jean Valmont, Jennifer Drake et Sylvie Lenoir. 72'. V.o. + s.-t. angl.
Sa, 18.5., 16h.

Sur la planète Ygam, vivent des androïdes géants appelés les Draags. Ils élèvent de minuscules êtres humains qu'ils surnomment Oms. Mais un jour, l'Om de la jeune Tiwa se révèle plus intelligent et va déclencher une révolte.

La lengua de las mariposas
(La langue des papillons) E 1999 de José Luis Cuerda. Avec Fernando Fernan Gomez et Manuel Lozano Obispo. 95'. V.o. s.-t. angl.
Sa, 18.5., 18h.
Moncho, 8 ans, a peur d'aller à l'école. Pourtant, son maître, Don Gregorio, aux méthodes si peu orthodoxes, va vite faire de l'apprentissage du savoir et de la vie un vrai bonheur. Mais, en ce 18 juillet 1936, tout se brise. Les principes inculqués, et la relation privilégiée entre l'élève et son maître, seront mis à mal par les événements politiques.

Billy Elliot
GB 2000 von Stephen Daldry. Mit Julie Walters, Gary Lewis und Jamie Bell. 110'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 18.5., 20h30.
Billy Elliot apprend à son père Jackie à boxer, pour qu'il puisse aussi dans la vie réelle. Mais un jour découvre Billy son amour pour le ballet et décide de quitter la boxe pour aller à l'école de ballet. **XX** Das mittlerweile klassische Rezept, eine ausgefallene Geschichte mit „typisch“ englischem Humor und einer Prise Sozialkritik zu würzen, verliert langsam an Substanz. Trotzdem einen Kinobesuch wert, vor allem wegen des ausgezeichneten Spiels von Jamie Bell. (Renée Wagener)

Ratatouille
USA 2007, Animationsfilm von Brad Bird. 111'.
So, 19.5., 15h (dt. Fassung) + 17h30 (O.-Ton).
Die Ratte Remy ist ein Gourmet mit herausragendem Geruchssinn. Er

geht deshalb auch gerne aufrecht, um seine Hände nicht ständig waschen zu müssen, wenn er etwas ganz Exquisites zu essen gefunden hat. Remy will Koch werden und sein großes Idol ist der TV-Koch Auguste Gusteau aus Paris. Als seine Sippe entdeckt wird und durch die Kanalisation flüchten muss, landet Remy ausgerechnet in Paris.

Seven
USA 1995 von David Fincher. Mit Morgan Freeman, Brad Pitt und Kevin Spacey. 127'. O.-Ton.
So, 19.5., 19h45.
Nach dem Fund eines Mordopfers, welches gezwungen wurde, sich zu Tode zu essen, muss der abgebrühte und kurz vor seinem Ruhestand stehende Kriminalbeamte William Somerset sich mit dem jungen, talentierten, aber noch unerfahrenen David Mills zusammentun. Gemeinsam begeben sie sich auf eine verzweifelte Jagd nach einem Serienmörder, der seine Opfer in Anlehnung an die sieben Todsünden umbringt und aufbahrt.

XXXX = excellent
XXX = bon
XX = moyen
X = mauvais

Toutes les critiques du worxx à propos des films à l'affiche : worxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der worxx unter: worxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der worxx im Inhalt auf Seite 2.

AVIS



Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : services

Date limite de remise des plis : 07/06/2024 10:00

Intitulé :
Soumission relative à la maintenance et l'entretien des menuiseries de la façade de la Maison des sciences humaines à Esch - Belval.

Description :
Maintenance et entretien des volets fixes et motorisés et châssis vitrés

Critères de sélection :
Les conditions de participation sont précisées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier :
Dossier de soumission à télécharger gratuitement sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :
La remise électronique des offres sur le portail des marchés publics (www.pmp.lu) est obligatoire pour cette soumission conformément à la législation et à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

N° avis complet sur pmp.lu : 2400967



worxx
daß anert abonanement
l'autre abonnement

Tél.: 29 79 99-0 • abo@worxx.lu

